

17^e Réunion du groupe HGSB à Anglure-sous-Dun (71)

Faits marquants 2025-2026

Patrick Martin



**Remerciements à Jean-Claude Vassan, maire
d'Anglure-sous-Dun, pour le prêt de la salle
communale et à Michel Corneloup pour
l'organisation locale**

**Un grand merci à tous les participants
et bienvenue aux nouveaux**

Hommage à Armand Accary

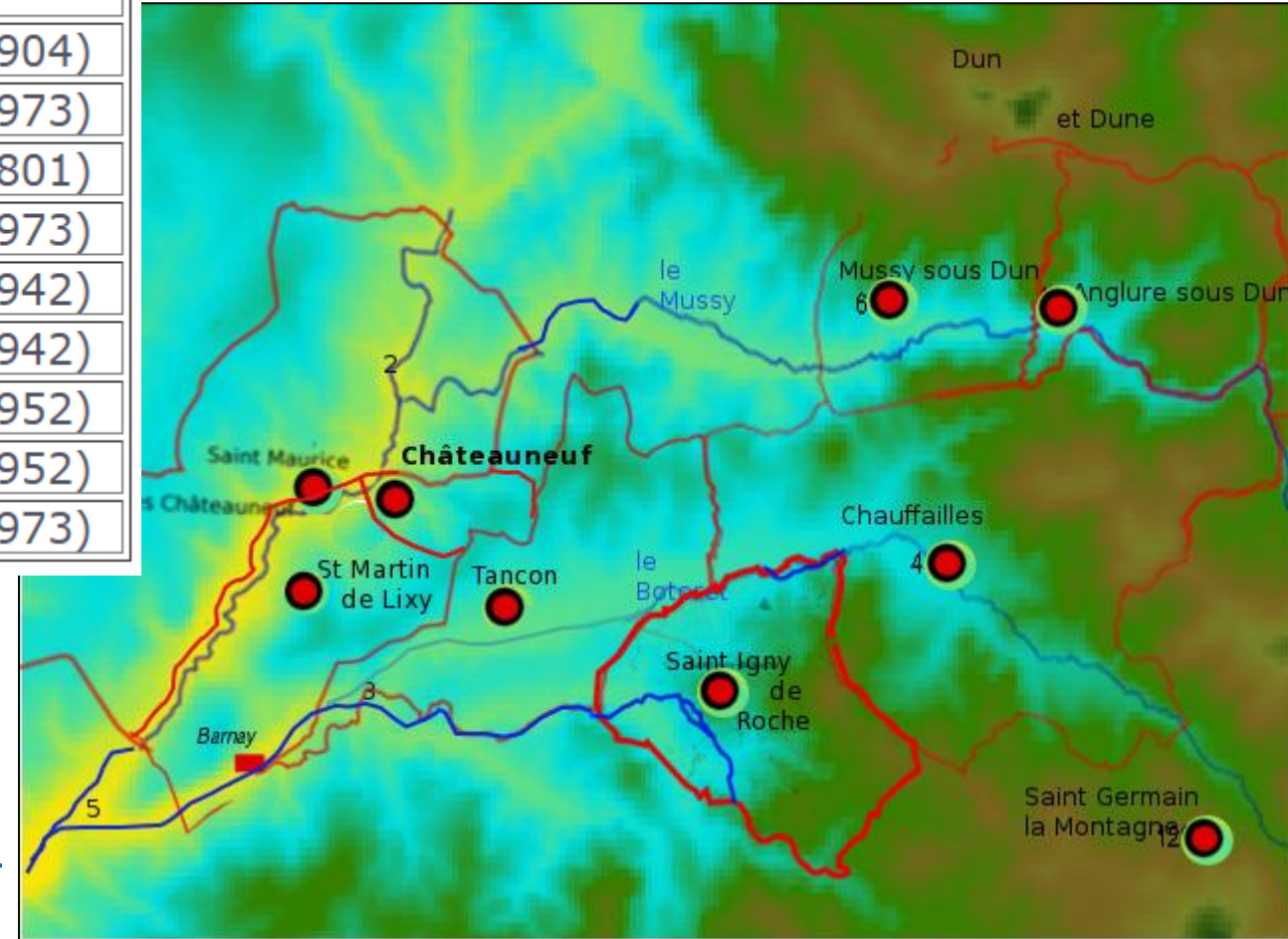
Armand Accary, né en 1943 à La Clayette, docteur en chimie et professeur des universités, décédé en 2025, était depuis 2005 le co-organisateur de réunions annuelles consacrées à l'histoire des familles et au patrimoine du Sud-Brionnais.

La première réunion eut lieu à Mussy-sous-Dun, Mr Roland Puthod étant maire. Ce devait être la première d'une série de seize dans plusieurs communes du canton de Chauffailles, interrompue durant la Covid-19 et reprise en 2025 à Charnay-lès-Mâcon où Armand s'était retiré.

Nous avons baptisé cette "association" HGSB, pour Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais, l'histoire locale prenant petit à petit le pas sur la reconstitution des histoires familiales. Association est d'ailleurs un grand mot car il n'y jamais eu de déclaration en préfecture, de nomination d'un président, d'un trésorier, etc. Tous les documents produits étaient en accès libre sur internet.

Bases généalogiques : <http://aec.accary.free.fr/index.php?page=bdd>

Parroisses	B	M	S
Anglure	(1870-1903)	(1870-1904)	(1870-1904)
Chassigny	(1903-1944)	(1903-1944)	(1903-1973)
Chauffailles	(1628-1842)	(1674-1901)	(1674-1801)
Coublanc	(1901-1943)	(1901-1944)	(1903-1973)
Mussy	(1668-1902)	(1693-1902)	(1693-1942)
St-Germain-la-M.	(1901-1943)	(1901-1944)	(1693-1942)
St-Igny-de-R.	(1673-1943)	(1675-1943)	(1674-1952)
Tancon	(1679-1952)	(1673-1942)	(1679-1952)
Vauban	(1903-1944)	(1903-1945)	(1903-1973)



Le « triangle infernal »
71-69-42

Carte construite à l'aide du Système de Gestion
Géographique *Grass-6.2*

Généalogie sur Geneanet

<https://gw.geneanet.org/aaccary>

Noms fréquents

[Voir tous les noms](#)

MARTIN **ACCARY** BAJARD **LAROCHE** **ODIN** DE DAMAS DE BEAUJEU GELIN DE FRANCE
MONVENEUR DE BOURGOGNE DE LESPINASSE **DE LORRAINE** VERCHÈRE BALLANDRAS
DUMOULIN DE LA ROCHE D'AUVERGNE BRIDAY DE COURTENAY VERMARE D'ALBON LABROSSE DE ROME
D'EGYPTE

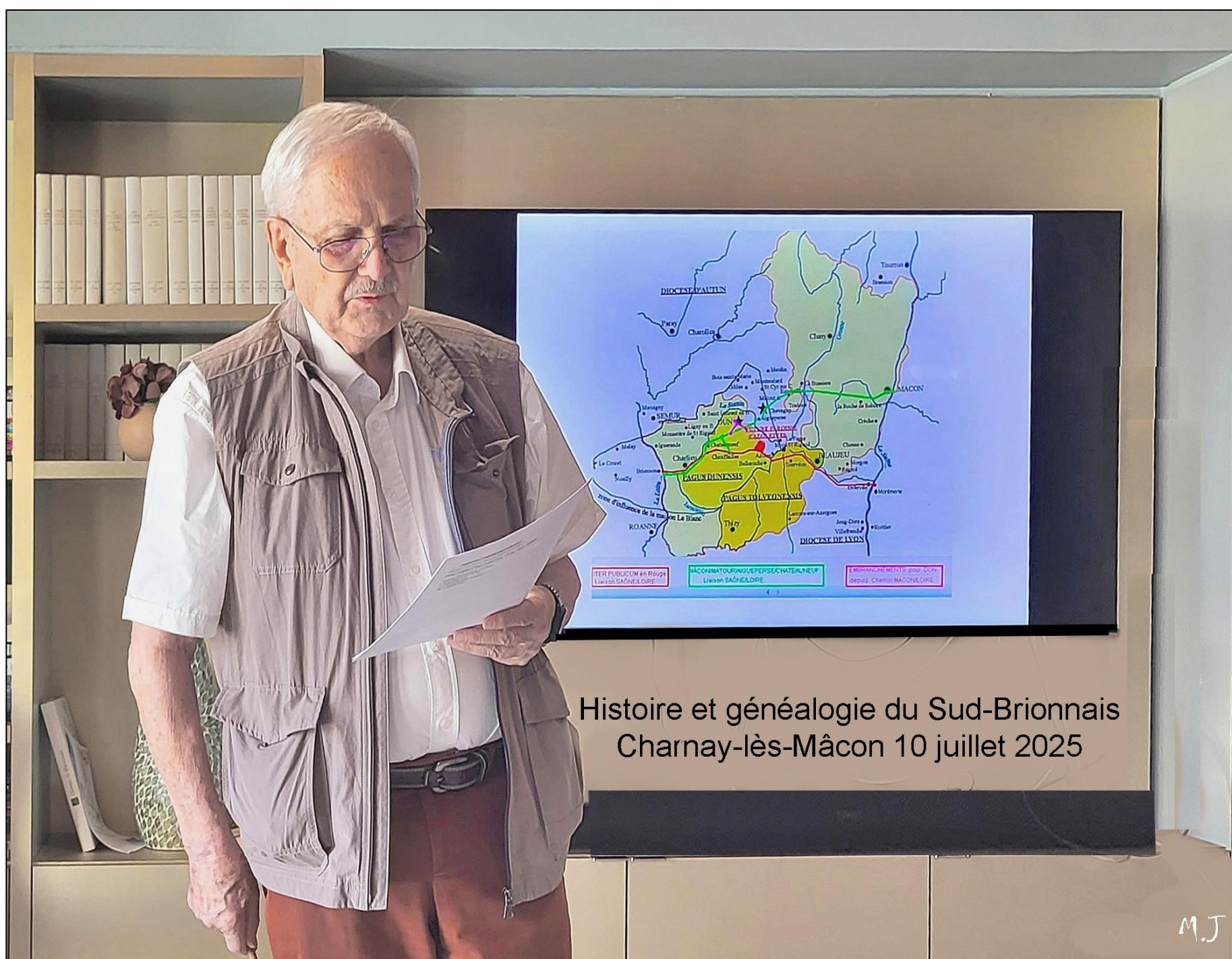
Répartition géographique

[Voir la cartographie](#)

Mussy sous Dun (Mussiats),710327 Saint-Igny-de-Vers **Chauffailles**
(Chauffaillons),710120 Saint-Germain-la-Montagne, **42229** Saint-Igny-de-Vers, 69209 Mardore, 69240
Lyon Saint-Igny-de-Roche, 71428 **Cours-La-Ville, 69470** Monsols,69135 Saint-Igny-de-Vers
(Circa),69209 Marcilly-d'Azergues, 69125 **Propières, 69790** Jarnosse, 42112 **Chassigny-sous-Dun**
(Chassignots),710110

Deux moments forts pour l'histoire de la région sont à noter :

- ❑ Les recherches et transcriptions des **Archives privées du château de Drée** suite à leurs numérisations par Claude Franckart. La quantité des archives étaient considérables et nous ne sommes pas parvenus à monopoliser la participation de plusieurs personnes, difficultés à décrypter des actes très anciens, dont certains en latin, un fouillis inextricable dans les liasses suite à des déménagements de ces archives entre Curbigny et un autre château du nord de la France où le propriétaire Mr Ghislain Prouvost les avaient stockées. Rien de comparable avec les Archives du château de Sassenage près de Grenoble où nous étions allés avec Jean-Louis Corneloup, régisseur de Drée : archives numérisées, triées, inventoriées, cataloguées, avec un moteur de recherches pour les historiens, projet soutenu par la volonté d'un seul homme, Pierre Pluchot, et aidé par la Fondation de France. Sassenage a appartenu à la famille de Lesdiguières, tout comme Drée.
- ❑ La découverte d'un fabuleux livre de dessins daté de 1670 du château d'Anglure (Mussy puis Anglure-sous-Dun), par Michel Corneloup qui habitait dans cette commune. Ce **livre de dessein fait par Jérémie de La Rue, architecte de Charlieu**, était dans la bibliothèque de la Société des Amis des Arts de cette ville. Nous avons eu l'autorisation de Jean-Paul Monchanin de le photographier. Un fac-similé de cet ouvrage a été édité en 2025. Puis, lorsque le projet de reconstitution de l'abbaye de Cluny par les élèves de l'École supérieure des arts et métiers fut achevé, Armand a nourri l'espoir de reconstituer le château d'Anglure. Armand se passionnait beaucoup pour l'informatique et très vite il acquit la maîtrise d'un logiciel complexe pour la reconstitution du château et de toutes ses dépendances en 3 dimensions. Le résultat est littéralement bluffant, surtout quand on sait qu'il ne reste plus une seule pierre du château, sauf une poutre décorée.



Histoire et généalogie du Sud-Brionnais
Charnay-lès-Mâcon 10 juillet 2025

***In memoriam* Jocelyne BRIVET-DESROCHES (1936 - 5 avril 2026)**

2010 Réunion à Chauffailles, « Le mystérieux blason de la ferme de la Matrouille », recherches de Jocelyne Brivet

https://brionnais.fr/div/Chf10/Chf10_jb.pdf

2010 Réunion à Chauffailles, « Histoire de Châteauneuf et de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf », Patrick Martin & Jocelyne Brivet

https://brionnais.fr/div/Chf10/Chf10_pm_2.pdf

Relevé des tombes du vieux cimetière de Saint-Maurice par Jocelyne et Paul Brivet

https://brionnais.fr/pm/site/St_Maurice_cim.htm

Relevés des Baptêmes, Mariages et Sépultures de St-Maurice-lès-Châteauneuf (B-M 1617-1802, S 1766-1789) par Jocelyne Brivet et Françoise Rozier

https://brionnais.fr/pm/site/BMS_St_Maurice.htm

Histoire de la commune de Saint-Edmond, par Jocelyne Brivet-Desroches

https://brionnais.fr/pm/doc/histoire_St_Edmond.pdf

2013 Réunion à Charlieu Recherches historiques et généalogiques sur les DE LA RUE charpentiers à Charlieu de père en fils (Patrick Martin et autres, dont Jocelyne Brivet)

https://brionnais.fr/div/Charlieu_2013/Charlieu_2013_PM2.pdf

2013 Réunion à Charlieu « Recherches sur Jean-Baptiste DE LA RUE, architecte, auteur du "*Traité de la coupe des pierres*" ouvrage publié à Paris en 1728 » (Patrick Martin et Jocelyne Brivet)

https://brionnais.fr/div/Charlieu_2013/Charlieu_2013_PM3.pdf et <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb126172169.public>

« François Ginet-Donati et ses amis, Jean-Baptiste Derost et Joseph Sandre », texte rédigé par Jocelyne Brivet

<https://brionnais.fr/pm/site/Francois-Ginet-Donati.htm>

Articles de Jocelyne et Paul Brivet dans la revue *Mémoire Brionnaise*

Numéro 5 (2001) Chambilly (Paul BRIVET)

Numéro 6 (2001) Chambilly (suite, Paul BRIVET)

Numéro 8 (2002) :

- Deux histoires de vélo par André LUMINET et Jocelyne BRIVET-DESROCHES**
- Les Italiens à Marcigny par Georges DÉCLAS et Jocelyne DESROCHES-BRIVET**
- Figures de Marcigny - Ginet-Donaty et J. B. Derost par Jocelyne DESROCHES-BRIVET**

Numéro 9 (2003) Le chanvre par Paul BRIVET

Numéro 13 (juin 2005) Vestiges romains des bords de Loire par Paul BRIVET

Numéro 14 (décembre 2005) :

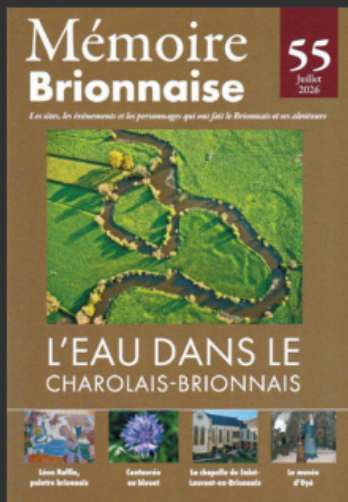
- Naissance d'un garage à Chambilly par Paul BRIVET**
- Un poilu de 14-18 raconté par Jocelyne BRIVET-DESROCHES**

Numéro 16 (décembre 2006) Le chemin de fer à Saint-Maurice par Paul BRIVET

Numéro 17 (juin 2007) Les Allemands en Brionnais en 1576 par Paul BRIVET

Numéro 20 (décembre 2008) La Matrouille - Étude du fief par Jocelyne DESROCHES-BRIVET

Sommaire du dernier numéro de la revue [Mémoire Brionnaise](#)



N°55 juillet 2026

SOMMAIRE

- Léon Raffin (1906-1996), peintre du Brionnais *par Jean-Pierre Raffin*
- Centaurée ou bleuet c'est fleur bleue *par Daniel Jauffret*
- L'eau dans le bocage du Charolais-Brionnais *par Dominique Fayard*
- La chapelle de l'ancien pensionnat de jeunes filles de Saint-Laurent-en-Brionnais *par Patrick Rossignol*
- Du Brionnais aux Amériques *par Guy Boussand*
- La montagne de Dun. L'oppidum oublié et la citadelle imaginaire (1re partie) *par Jean-Marie Jal*
- La création du canal de Roanne à Digoin et la révolution industrielle en France : une gestion publique controversée *par Jacky Darne*
- Un mariage en Brionnais *par Jean-Loup Berry*
- La Réforme à Paray-le-Monial au XVIIe s. *par Maurice Thillet*
- Le musée de la Mémoire d'Oyé, un musée qui vit en marchant *par Christiane Boffet et Jean Bergamaschi*
- Les souvenirs n'en font qu'à leur tête *Le courrier des lecteurs*

Sommaire des n°1 (1999) à 55 (2026), presque 800 articles

- Charlotte de Lorraine, seigneur de Bois-Sainte-Marie, par Armand Accary (n°12, 2004)
- [Les Robin, une dynastie de bouchers à Marcigny du XVII^e au XIX^e siècle, par Patrick Martin, Jean-Marc Schiappa, Daniel Barraud et Monique Dumont \(n°27, 2012\)](#)
- Cadastre antique et voies romaines autour de Bourbon-Lancy, par Hugues Pinel (n°39, 2018)

Charlotte de Lorraine, princesse d'Armagnac (1677-1757)



Armand Accary : Au décès du Roi Louis XIV, Charlotte eut à souffrir de sa célébrité, on assurait qu'elle entretenait de coupables relations avec ses serviteurs. Cet écart de conduite, s'il était commun dans la noblesse, était impardonnable entre une femme d'un si haut rang et un roturier. Elle fut donc envoyée en exil sur ses terres pendant près de trente ans à la Bazolle (*Ch. de Drée*) et à la Farge (*Propières, Rhône*).

Claude Morel, Officier de S A Charlotte de LORRAINE ca 1680-1725

Jacqueline Budant

Charlotte Morel 1714-1756

Jocelyne et Paul Brivet - HGSB 2008 à Saint-Igny-de-Roche

Visite de Paray-le-Monial



10 janvier 2026, décès de Pierre Bajard à 80 ans

Un des témoins du passé industriel de Chauffailles ([HGSB 2017](#))



Photo Le JSL 10.07.2017 : Émérentienne d'Épenoux, Armand Accary, Pierre Bajard et Jean-Jacques Dravet

Article paru dans le JSL le 4 août 2025

Chauffailles : Un vestige gallo-romain méconnu trône à la mairie

Un vestige gallo-romain méconnu trône à la mairie

Découverte en 1839 et longtemps conservée au musée d'Autun, la base d'une colonne gallo-romaine repose à la mairie. Classé monument historique, ce fragment du 1^{er} siècle reste pourtant discret, alors que la commune espère mieux le valoriser.

La mairie de Chauffailles abrite un monument historique de l'époque gallo-romaine, et beaucoup ne le savent pas. Présent au deuxième étage, dans le hall du bâtiment, ce morceau de pierre quadrangulaire est flanqué d'inscriptions romaines. Il est un « témoignage important de l'histoire gallo-romaine du territoire », souligne la maire de la commune, Stéphanie Dumoulin.

Vestige d'un culte antique retrouvé à Chauffailles

Base d'une colonne datant du 1^{er} siècle, ce monument a été découvert lors de travaux en 1839 autour de l'ancienne église de Chauffailles. Plusieurs tombes en pierre, un autel votif et une statue ont également été trouvés. La colonne, dont il ne reste que ce piédestal, s'élevait sur un domaine privé proche d'une maison appartenant à Julius Tasgillus. Il l'a dédiée aux dieux Jupiter Auguste et Junon pour sa protection. Le fragment de pierre

exposé à la mairie porte toujours des inscriptions représentant les divinités romaines Jupiter, Junon, Maia et Mercure.

Mais posé sur quatre petits pieds justes à côté d'un meuble en bois en face des escaliers, le piédestal, exposé jusqu'en 2018 au musée d'Autun, passe un peu inaperçu. « À force d'être là, on ne le voit plus », reconnait Stéphanie Dumoulin. À l'office de tourisme du Brionnais sud Bourgogne, « c'est très rare que les gens viennent nous demander où il se trouve, note Sophie Gaillard, guide conférencière. Il est mentionné nulle part à Chauffailles ». La maire concède, de son côté, qu'« il pourrait être davantage mis en valeur ».

« Il faudrait le changer de place pour qu'on le redécouvre »

« On pourrait le changer de place pour qu'on la redécouvre. » Mais où ? C'est là où le bât blesse. « On n'a pas de

musée, et il y a bien le cha-teau, mais il n'est pas tout le temps ouvert au public et ne remplit pas toutes les conditions », observe la maire. Les conditions d'accueil du piédestal ont justement été renouvelées lors du conseil municipal du 16 juillet. Le bâtiment doit être assuré, sécurisé avec un système d'alarme, et le monument ne doit subir aucune dégradation. Le hall du 2^e étage de la mairie reste, donc pour l'heure, l'habitat du piédestal de la colonne à Jupiter. ■



Le piédestal gallo-romain est exposé à la mairie. Photo Quentin Mallet

par Quentin Mallet

Entre 1^{er} et III^e siècle après J.-C.
(Émile Thévenot)



© Musée lapidaire d'Autun

H x L x P = 34 x 64 x 60 cm

**Hugues Pinel : Chauffailles/Dun,
une similitude avec Autun/Bibracte ?**
**Julius Tasgillus et le monument antique
de Chauffailles**

Conseil municipal de Chauffailles du 16 juillet 2025

Objet : APPROBATION DE LA CONVENTION DE DÉPÔT D'UN PIEDESTAL – ANNEXE 2

Lors de la démolition de l'ancienne église Saint André de Chauffailles, avant 1839, en vue de sa reconstruction en l'église actuelle, il avait été découvert un socle gravé de caractères romains : une colonne antique du 2^{ème} siècle. Cette colonne était déposée au musée Rolin d'Autun.

Dans une volonté de valorisation du patrimoine historique local, la commune de Chauffailles a sollicité, en 2017, le musée Rolin d'Autun pour la mise en dépôt de cet objet archéologique remarquable : le piédestal de colonne à Jupiter.

À la suite de cette demande, le musée Rolin a accepté, en 2018, de mettre à disposition de la commune cette œuvre dédiée par Lucius Tasgillus.

Il s'agit d'un fragment en pierre, de forme cubique, datant du 1^{er} siècle, orné de chapiteaux aux quatre angles et présentant deux inscriptions latines sur ses faces latérales. Cet élément est répertorié sous le numéro d'inventaire A2015.0.172.

Depuis sa réception, cette œuvre est exposée dans le hall de la mairie de Chauffailles, permettant ainsi au public d'accéder à un témoignage tangible de l'histoire gallo-romaine du territoire.

La présente délibération a donc pour objet de formaliser la convention de mise en dépôt de cet objet entre la commune de Chauffailles et le musée Rolin, et de réaffirmer l'engagement de la collectivité dans la conservation, la mise en valeur et la sécurisation de ce patrimoine.

Vu le Code du patrimoine, notamment ses articles L. 451-1 à L. 451-9 relatifs aux dépôts d'œuvres dans les musées de France ;

Vu le Code général de la propriété des personnes publiques ;

Vu l'accord du dépositaire pour accueillir temporairement le bien mentionné ci-après ;

Considérant que le piédestal concerné fait partie des collections publiques du Musée Rolin, inscrit à l'Inventaire,

Considérant que le dépositaire présente les garanties nécessaires de conservation, de sécurité et de valorisation du bien ;

Considérant que ce dépôt vise à permettre l'exposition, l'étude ou la conservation du bien dans un cadre approprié ;

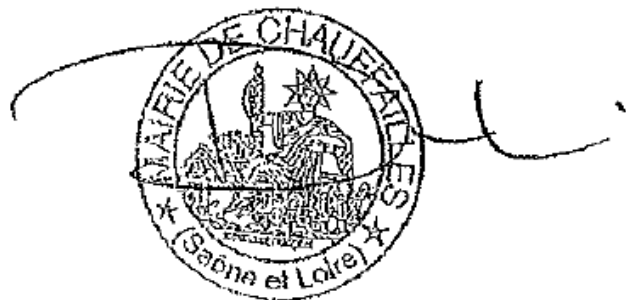
Considérant que les parties souhaitent encadrer les modalités de ce dépôt par la présente convention.

Après en avoir délibéré le Conseil municipal :

- approuve la convention de dépôt avec le musée Rolin d'Autun jointe en annexe,
- autorise le Maire à faire toutes les démarches nécessaires et à signer tous les documents utiles à l'exécution de la présente délibération.

Vote : unanimité

ONT SIGNE LES MEMBRES PRESENTS,
LE MAIRE, Stéphanie DUMOULIN,



LE SECRETAIRE,
Martine DEBAUMARCHEY

Rendre à Armand Accary et à Maurice Jalabert ce qui appartenait à Lucilius Tasgillus, fils de Julius !

a : [...] | [L]ucili[us] | Tasgillus, | Iul(ii) fili[us], |
Ioui | aug(usto) e[t] | Iunoni, | [poss]essor | huius[us]
do]mus, | u(otum) s(oluit) [l(ibens)] m(erito),
« ... Lucilius Tasgillus, fils de Julius, propriétaire
de cette maison, s'est acquitté de son vœu de bon
gré, à juste titre, à Jupiter auguste et à Junon ».

b : [...] | Cl[...], | Litugeni | fil(ius), feci, « Moi,
... Cl..., fils de Litugenus, j'ai fait faire (ce
monument) ».

[Table ronde à l'université de Lyon III en 1990 sur les Inscriptions latines de Gaule lyonnaise](#)

Correspondance entre Armand Accary et le Musée lapidaire d'Autun en 2017, Marie-Christine Bignon étant maire de Chauffailles

De : armand [mailto:aec.accary@free.fr]

Envoyé : mercredi 26 juillet 2017

À : Musée Rolin

Objet : Ouvrage sur Chauffailles

Bonjour,

Nous voudrions photographier ce qui subsiste d'une stèle votive découverte en 1839, sous le clocher de l'ancienne église de Chauffailles que l'on dit être déposée au Musée lapidaire de la ville : *Les Monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des Éduens*, Émile Thévenot, pp. 427-498, In Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or, 1938, (BnF/Gallica).

Pourrions-nous voir et reproduire cette pièce ?

Ce document serait inséré dans l'ouvrage que nous préparons sur l'histoire de Chauffailles et sa région.

En vous remerciant, nous vous prions d'agréer nos respectueuses salutations.

Pour le groupe de recherches.

Armand Accary

Sujet : RE: Ouvrage sur Chauffailles

De : Claudine Massard <Claudine.Massard@autun.com>

Date : 18/08/2017

Pour : "aec.accary@free.fr"

Bonjour,

Serait-ce cet objet ?

Selon la description, il lui ressemble mais malheureusement en faisant le récolement du Musée lapidaire je n'ai pas trouvé plus d'information et je ne sais pas si cet objet provient de Chauffailles (je veux dire que cela est possible...).

Ces mesures sont de 34 cm. ht. x 64 cm. x 60 cm. **D'après une étude il s'agit d'un calcaire bioclastique jaune à entroques.** Avec chapiteaux corinthiens et pilastres cannelés à chaque angles.

Je reste à votre disposition,

Cordialement

Claudine Massard

Assistante de conservation - Régie d'œuvres - Direction des musées et du patrimoine

3 rue des Bancs, 71400 Autun

Photos reçues du Musée lapidaire d'Autun en août 2017



« Serait-ce cet objet ? D'après une étude il s'agit d'un **calcaire bioclastique jaune à entroques**.
Avec chapiteaux corinthiens et pilastres cannelés à chaque angle. »

Photos HR prises à Autun par Maurice Jalabert en octobre 2017



Recherches sur l'origine de la pierre en cours
par Bruno Rousselle : entroques ?

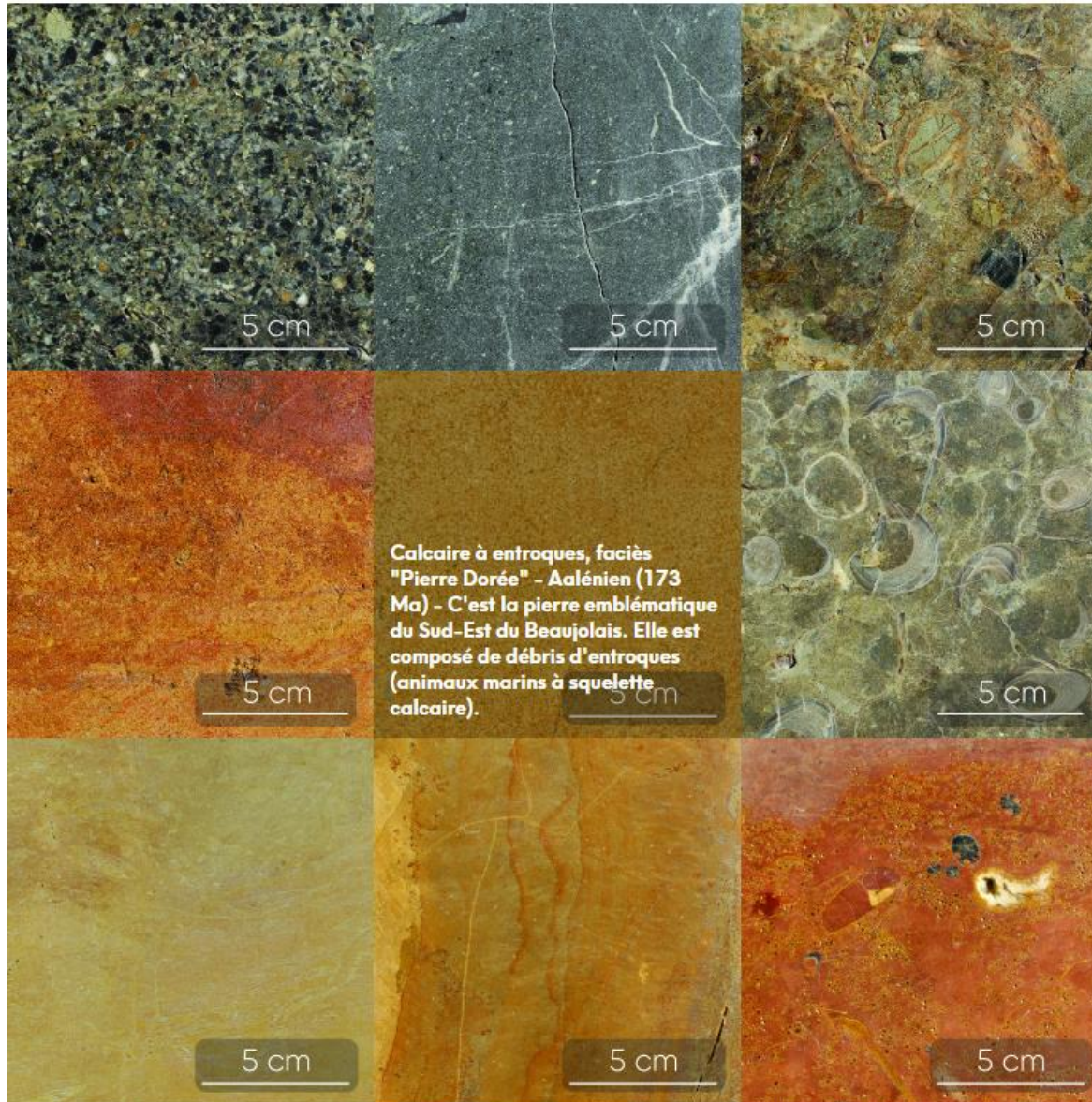
Premières recherches de Bruno Rousselle, conservateur du [Musée Fossilea](#), en mairie de Chauffailles le 27.06.2026

- **« Comme je m'y attendais après examen des photos, la surface de la roche a subi un peu de transformation du fait de son exposition prolongée aux intempéries et à l'enfouissement dans le sol.**
- **Pas de diagnostic précis et définitif. Peu de lumière et T=38 °C !**
- **J'ai néanmoins pu confirmer la présence d'un calcaire bioclastique, mêlant entroques roulés et bioclastes divers que je n'ai pas eu le temps de déterminer. Si une provenance régionale (brionnaise, charolaise) est possible, la parenté de la roche avec d'autres faciès calcaires ne permet pas d'exclure une origine plus lointaine, et notamment le val de Saône à l'amont de Lyon. »**

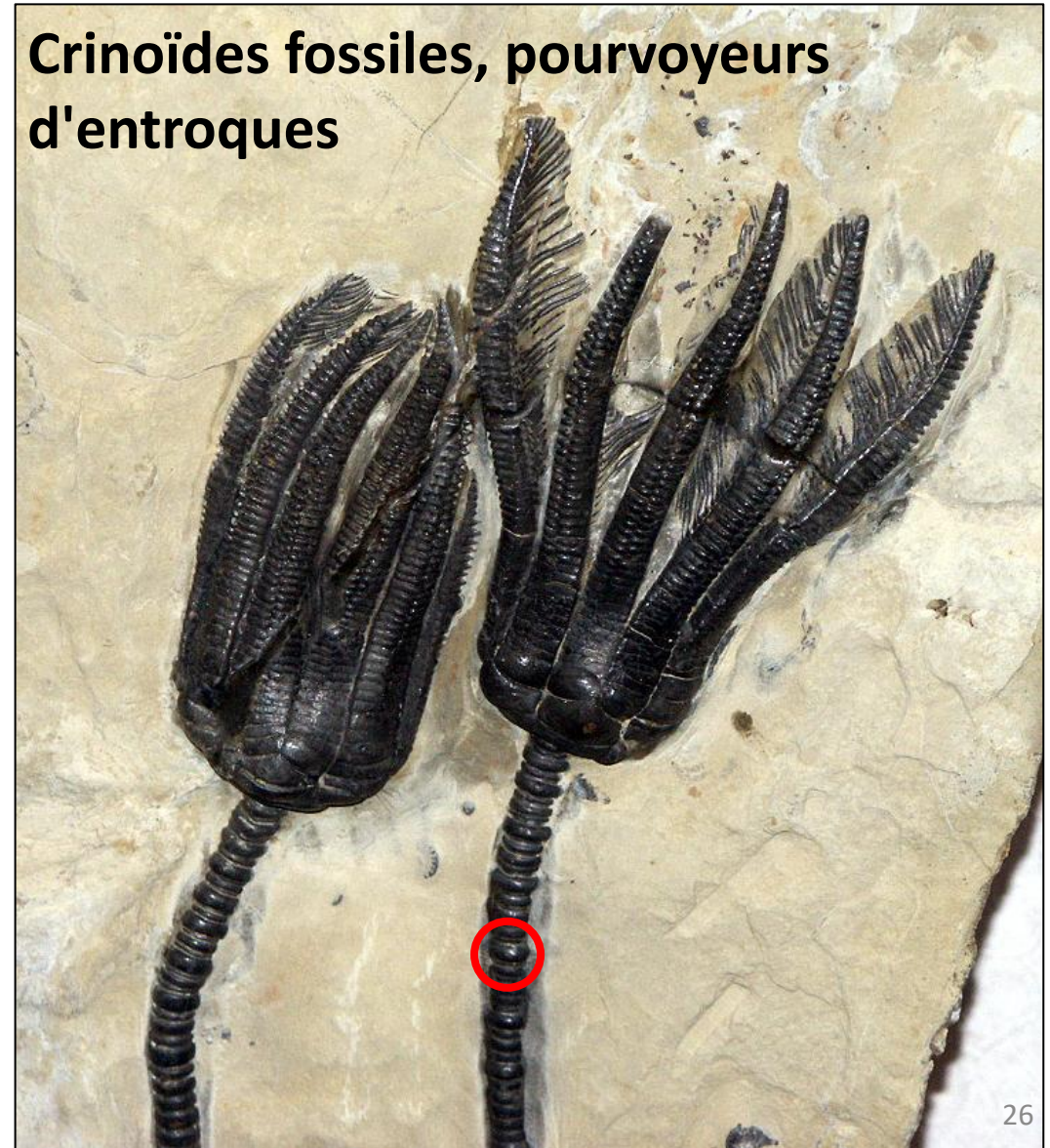
Il devrait donc être possible de déterminer l'origine de la pierre de Tasgillus sculptée au II^e siècle après J.-C. par Cl... fils de Litugenus !

Exemple de lithothèque : celle du Géoparc du Beaujolais

Les roches sédimentaires



Crinoïdes fossiles, pourvoyeurs d'entroques



Question à l'IA : Où trouve-t-on du calcaire bioclastique jaune à entroques ?

Le calcaire bioclastique jaune à entroques (ou calcaire à entroques / encrinite) se trouve principalement en France, dans des formations du Jurassique moyen (surtout Aalénien-Bajocien).

Principaux endroits en France :

- Beaujolais et Monts du Lyonnais (Rhône) : C'est l'un des lieux les plus emblématiques. On l'appelle souvent « Pierre Dorée » ou calcaire de Couzon. Il s'agit d'un calcaire bioclastique jaune-ocre à doré, riche en débris de crinoïdes (entroques), avec des oxydes de fer qui lui donnent sa couleur caractéristique. Il a été largement exploité pour la construction (maisons du Beaujolais des Pierres Dorées). Affleurements et anciennes carrières autour de Couzon-au-Mont-d'Or, Bagnols, Légny, Le Bois-d'Oingt, etc.
- Bourgogne (Saône-et-Loire, etc.) : Fréquent dans les terroirs viticoles, notamment autour de Buxy (calcaire de Buxy, oolithique à entroques, jaune-roux), Pouilly, Roche de Solutré, et d'autres secteurs de la Côte. Il constitue un bon substrat pour la vigne (chardonnay).

Caractéristiques :

C'est une roche sédimentaire carbonatée formée principalement de fragments de tiges et ossicules de crinoïdes (entroques), souvent avec d'autres bioclastes. La couleur jaune provient typiquement des oxydes de fer. Elle est relativement dure et a été utilisée en construction et comme pierre ornementale.

Autre question à l'IA : De quelle ère date le calcaire bioclastique à entroques ?

Le calcaire bioclastique jaune à entroques date principalement du Jurassique moyen (Aalénien-Bajocien), il y a environ 170-175 millions d'années.

Explications :

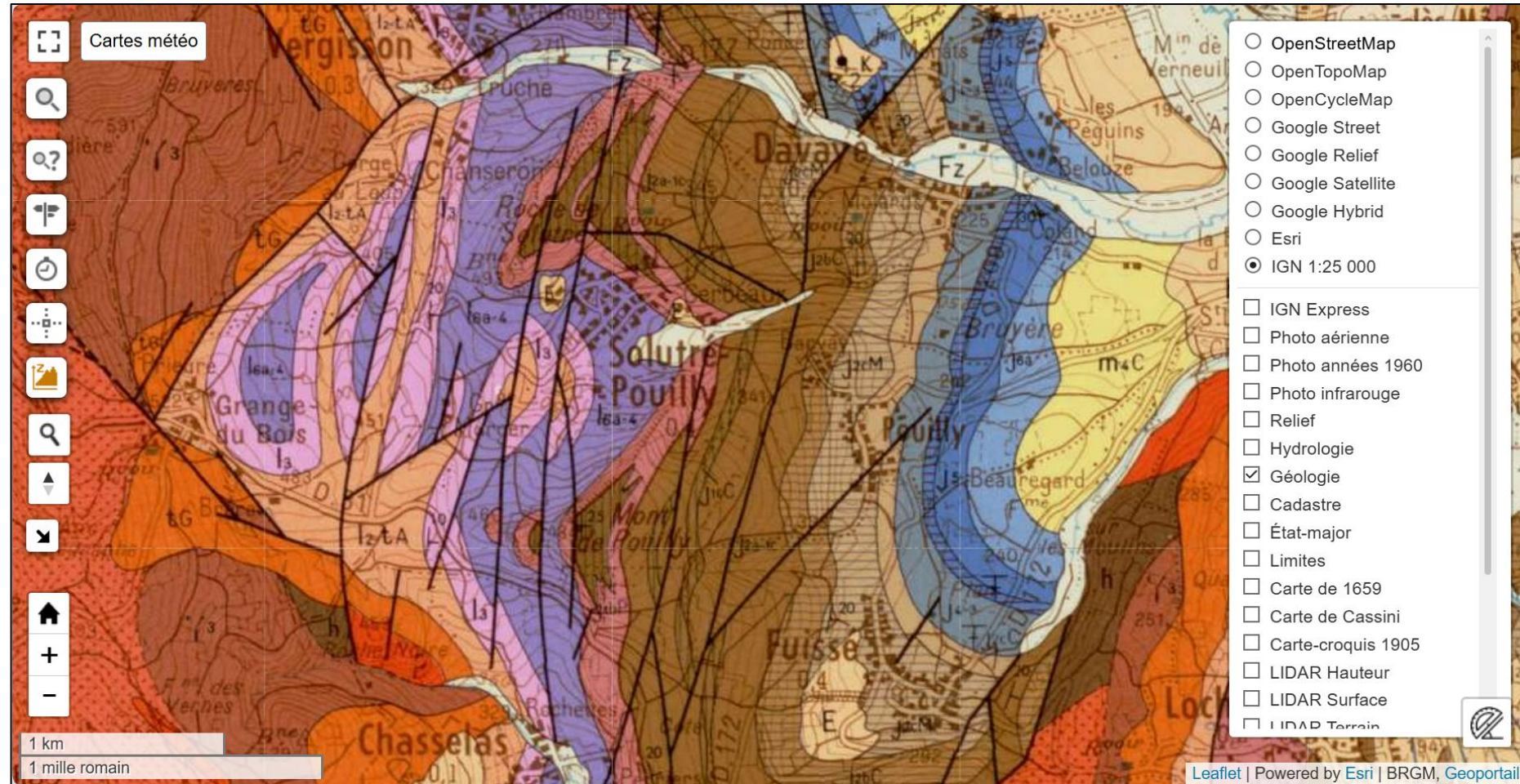
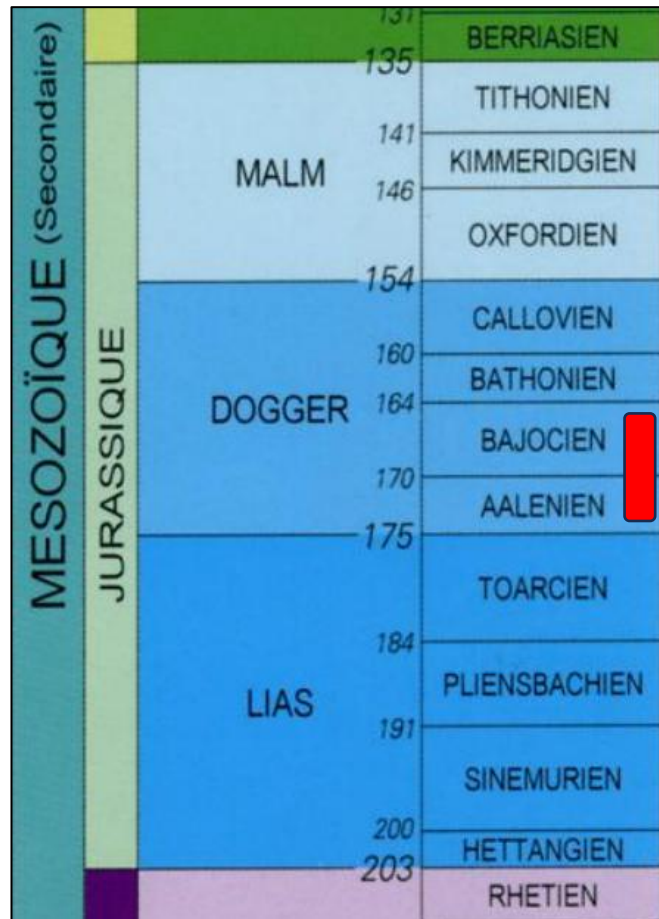
- Entroques : Ce sont des fragments de tiges (articles ou ossicules) de crinoïdes (échinodermes marins ressemblant à des lys de mer). Ces calcaires bioclastiques sont formés en grande partie par l'accumulation de ces débris dans un environnement marin peu profond et chaud (plate-forme carbonatée).**
- Âge le plus courant : Dans de nombreuses régions françaises (Bourgogne, Jura, Ain, etc.), ces calcaires jaunes à entroques sont datés du Bajocien (Jurassique moyen ou dogger). On les trouve aussi à la limite Aalénien-Bajocien. Ils sont souvent appelés « calcaires à entroques » ou encrinites.**

Il existe aussi un Calcaire à entroques du Trias (mentionné dans certaines formations françaises), mais le faciès « bioclastique jaune » décrit dans votre image et dans de nombreux contextes patrimoniaux ou géologiques correspond typiquement au Jurassique moyen.

Ce type de roche est largement utilisé en construction et en sculpture (ex. en Bourgogne). Si vous avez plus de précisions sur la provenance (région, carrière), je peux affiner la réponse.

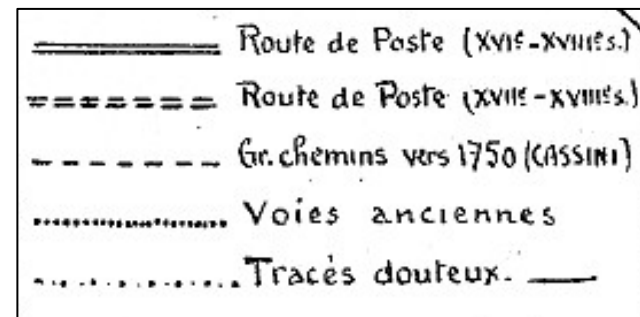
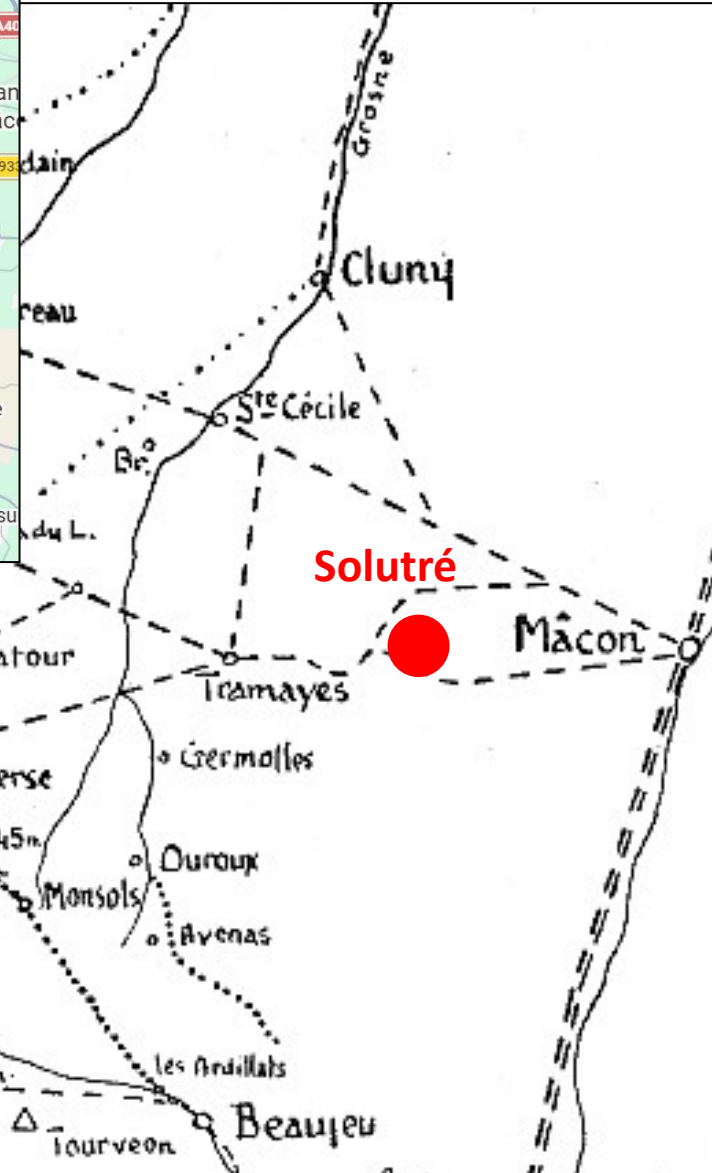
Âge des roches et carte géologique du BRGM

Exemple de la région de Solutré-Pouilly



But : Trouver une carrière de calcaire jaune à entroques située près d'une voie romaine ou d'un grand chemin pour acheminer la pierre jusqu'à Chauffailles

Notes sur deux chemins anciens de Lyon au Charolais - Léon Blin (1957)





**Carrières de Solutré
et Vergisson**



Carte de Cassini env. 1750

Notice du BRGM sur la carte géologique de Mâcon

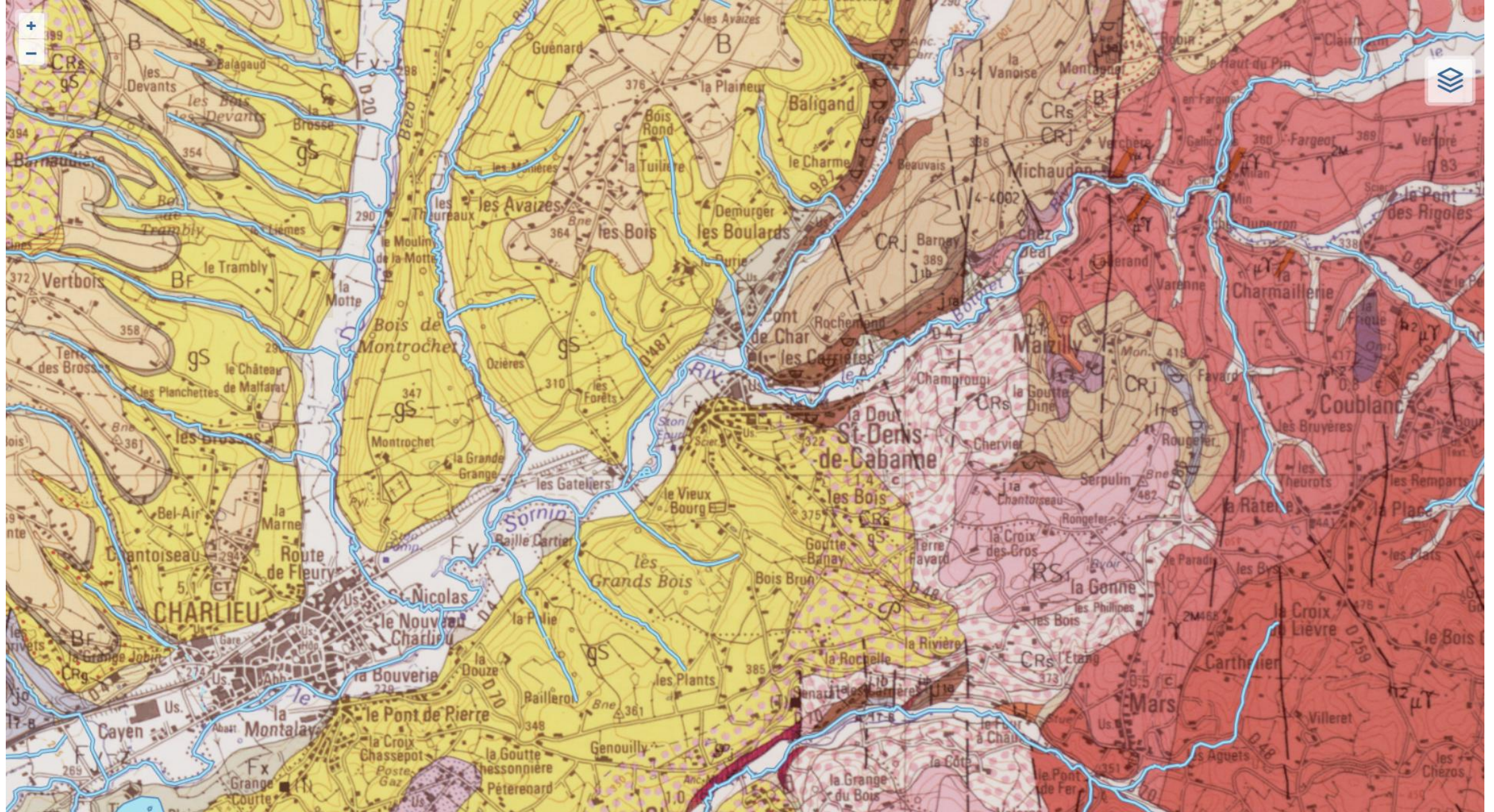
« Le calcaire à entroques, très dur et non gélif, n'est pas cultivé mais forme des reliefs vigoureux et des sites touristiques remarquables (Roche de Solutré, Roche de Vergisson, Mont Sard [à Bussières], etc.). »

« Le Mâconnais est riche en calcaires durs et compacts aptes à la fabrication de moellons et de pierres de taille. C'est le calcaire à entroques, résistant et non gélif, qui est le plus employé aujourd'hui. »

**Remarque de Jean-Paul Monchanin,
Amis des Arts de Charlieu**

**Carrière de calcaire à entroques à Saint-Denis-de-Cabanne
près de Charlieu**

IGN : lieu-dit Les Carrières



Carte géologique de la région de Charlieu (IGN)

Récapitulatif : La pierre de Tasgillus, une très très longue histoire

Il y a 4,5 milliards d'années : Formation de la terre

Il y a peut-être 170-175 millions d'années : La pierre se forme (à confirmer)

II^e siècle après J.-C : La pierre gallo-romaine est sculptée et dédiée

1836 : Découverte lors de la destruction de l'ancienne église d'une colonne

1848 : Première étude par [Devoucoux](#), entre I et III^e siècle, calcaire jaunâtre

1932 : Rédaction *Le Vieux Chauffailles* par les "4 Henri" (H. Lamure, ...)

1938 : Émile Thévenot « Seul le socle inférieur a été sauvé »

1990 : Table ronde à Lyon sur les inscriptions latines et datation finale (II^e s.)

2017 : Toujours stockée au Musée lapidaire d'Autun, calcaire à entroques

2018 : La pierre de Tasgillus rentre au bercail, réédition *Le Vieux Chauffailles*, [tentative de reconstitution de la colonne antique et crânes au MNHN](#) (HGSB)

2026 : Compléments sur la datation de la pierre par Bruno Rousselle, géologue

2027 : Identification formelle de la région de provenance de la pierre ?

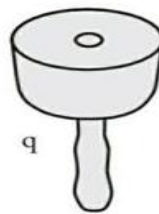
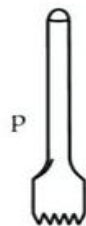
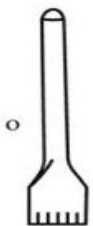
Outils du carrier, du tailleur et du sculpteur

Chapitre 2 dans « La pierre dans l'Antiquité et au Moyen Âge en Lorraine »

Pierre de Tasgillus

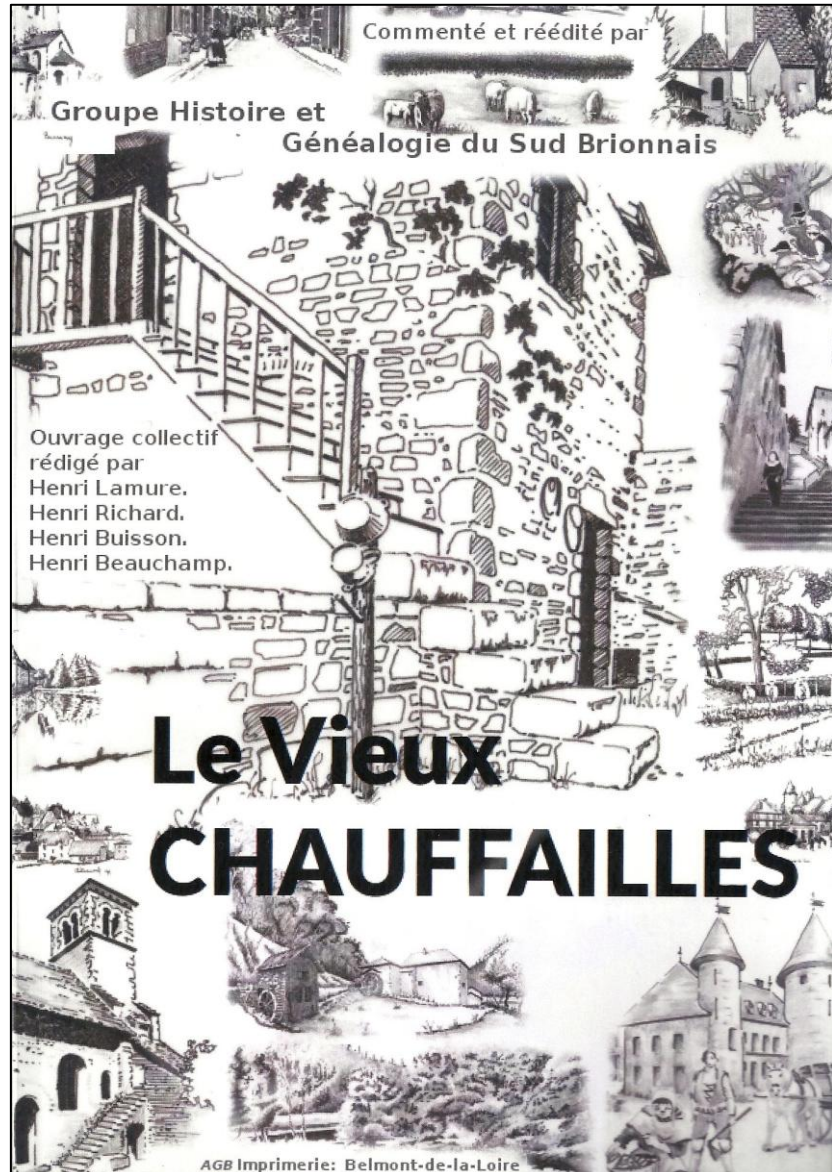


Stries plus ou moins parallèles laissées par les outils de finition ?



o) gradine ; p) ciseau grain d'orge ; q) maillet

Le Vieux Chauffailles – Édition de 2018



Le lecteur trouvera dans cet ouvrage les preuves d'une hypothèse formulée afin d'interpréter les découvertes du mobilier architectural retrouvé fin du XIX^e siècle dans le bourg de Chauffailles. En se basant sur des écrits et notes antérieurs rédigés par M. Lamure entre 1930 et 1940, non publiés, les auteurs rajoutent des éléments bibliographiques afin de conforter leur hypothèse sur les origines anciennes du village.

Il serait certes nécessaire d'effectuer quelques sondages sur le terrain, suite à l'ajustement du cadastre romain, centré sur l'ancienne église du village détruite en 1839 qui révèle et confirme l'existence d'un réseau routier fort ancien, encore bien visible.



Stèle romaine datant du II^e siècle représentant le vœu d'un certain Lucilius Tasgillus, fils de Julius. (Dépôt du Musée Rolin d'Autun.)

« Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais » HGSB est une association informelle qui regroupe des amis de Chauffailles et environs. Son objectif général est de dépouiller des archives, qu'elle met à disposition des internautes intéressés par l'histoire régionale.

Le groupe « Histoire et Généalogie du Sud-Brionnais » HGSB se réunit chaque année dans une des communes de la Communauté de Communes du Canton de La Clayette Chauffailles en Brionnais (CCLCCB).

Vous pouvez nous contacter par courriel : aec.accary@free.fr

On peut se procurer l'ouvrage « Histoire du Vieux Chauffailles » dans les offices de tourisme, les dépositaires de journaux, le site du Parc Johan à Chauffailles.

Impression AGB à Belmont-de-la-Loire (42).

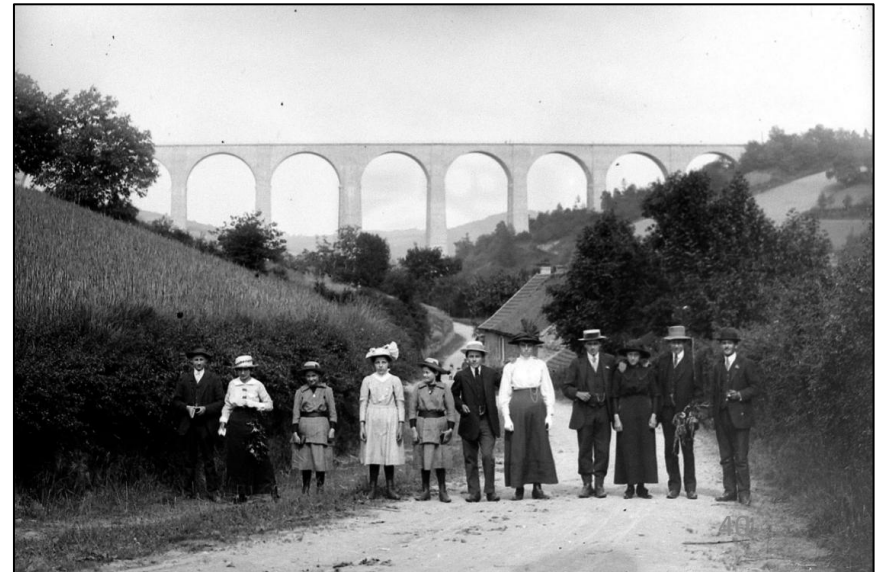
Achévé d'imprimer au 2^{ème} trimestre 2018.



Construction du château de Chauffailles vers 1460

Nombreux dessins de Jacques Moutié

Photos prises dans les années 1900-1920 par Maurice Démurger (1889-1969) photographe à Chassigny-sous-Dun



Message de Gérard Demurger

Sur le site "Portraits anciens" 700 photos (sur plaques de verre) prises vers 1900/1920 par Maurice DEMURGER (1889-1969) qui était photographe et distillateur à Chassigny. Ces photos m'ont été données par son fils Bernard (88 ans) qui habitait à Baudemont et maintenant en résidence seniors à Paray-le-Monial. Les photos sont toutes numérisées et les originaux sous plaques de verre ont été données à la mairie de Chassigny. Toutes ces photos sont des personnes des environs de Chassigny, certaines on a pu les reconnaître mais pour la plupart non. Cela aurait été dommage que tout ce travail parte à la poubelle... On peut voir la mode vestimentaire du début du 20^e siècle, les coiffures, quelques vieux métiers, très instructif pour un généalogiste.

J'ai aussi 6 gros classeurs qui présentent ces photos (format A4) au format papier, classées par types (hommes, femmes, enfants, couples etc...), plus facile à regarder que les négatifs (plaques de verre). Qui est intéressé à Chassigny ?

<https://www.portraitsanciens.fr/galerie/?q=maurice+demurger&pageSize=100>

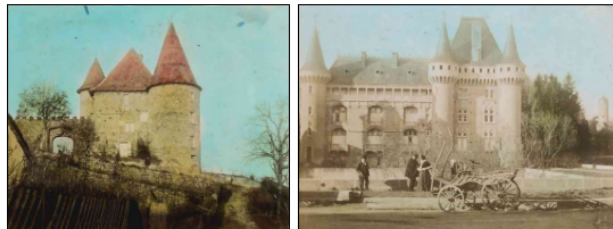


<https://www.portraitsanciens.fr/photo/inconnus-631>

**Photo de la famille DUCARRE-BIDAUD
vers 1900 identifiée par Bruno Ragon :
Jules – Marie – Laurent maire de
Chassigny 1919 à 1944
Eugénie – Christine – Pierre-Marie
maire de Chassigny 1887 à 1906**

Biographie et ouvrages historiques de François Dubois, frère Maxime, de la congrégation des Maristes ou Petits Frères de Marie (1854-1936)

[Index des 893 photos
de son album
des années 1900](#)



Qui était F.M.D. ?

Châteaux de Barnay et de La Clayette dans l'album de Frère Maxime des années 1900 - Cliquez pour agrandir

Biographie

D'après F. André Lanfrey (« Présence Mariste » n°302, janvier 2020) : *C'est à la bibliothèque de la Part-Dieu que je suis tombé sur une Monographie des communes de l'arrondissement de Saint-Étienne publiée vers 1901 par un mystérieux « F.M.D. », et contenant plusieurs photos des lieux maristes et une biographie succincte de M. Champagnat. Après quelques recherches j'ai trouvé l'auteur : François Dubois, - en religion F. Maxime - né à Chazelles-sur-Lyon en 1854 et décédé en 1936 à Charlieu après un parcours bien rempli comme chef d'établissement à Charlieu, Lyon, Lagny (Seine-et-Marne).*

Frère Maxime Dubois fut, à Charlieu, directeur, de 1899 à 1903, de ce qui est encore (et depuis 1906) l'Institution Notre Dame (collège et lycée), fondée par les Frères Maristes (présents jusqu'en 1978), installée rue Cacherrat depuis 1887-1888.

État civil

Naissance à Chazelles-sur-Lyon (Loire) le 03/04/1854 (Archives départementales de la Loire (AD42), acte de naissance).

Décès à Charlieu le 27/07/1936, instituteur (AD42, acte de décès).

Ouvrages historiques

- Monographie des communes de l'arrondissement de Roanne (Imprimerie A. Bardiot à Saint-Étienne, 1901). Exemplaire de la Bibliothèque municipale de Lyon (collection jésuite des Fontaines), ouvrage numérisé par Google en 2014. Téléchargement possible uniquement via VPN.

[Numérisation de la Monographie des communes de l'arrondissement de Roanne \(1901\)](#)

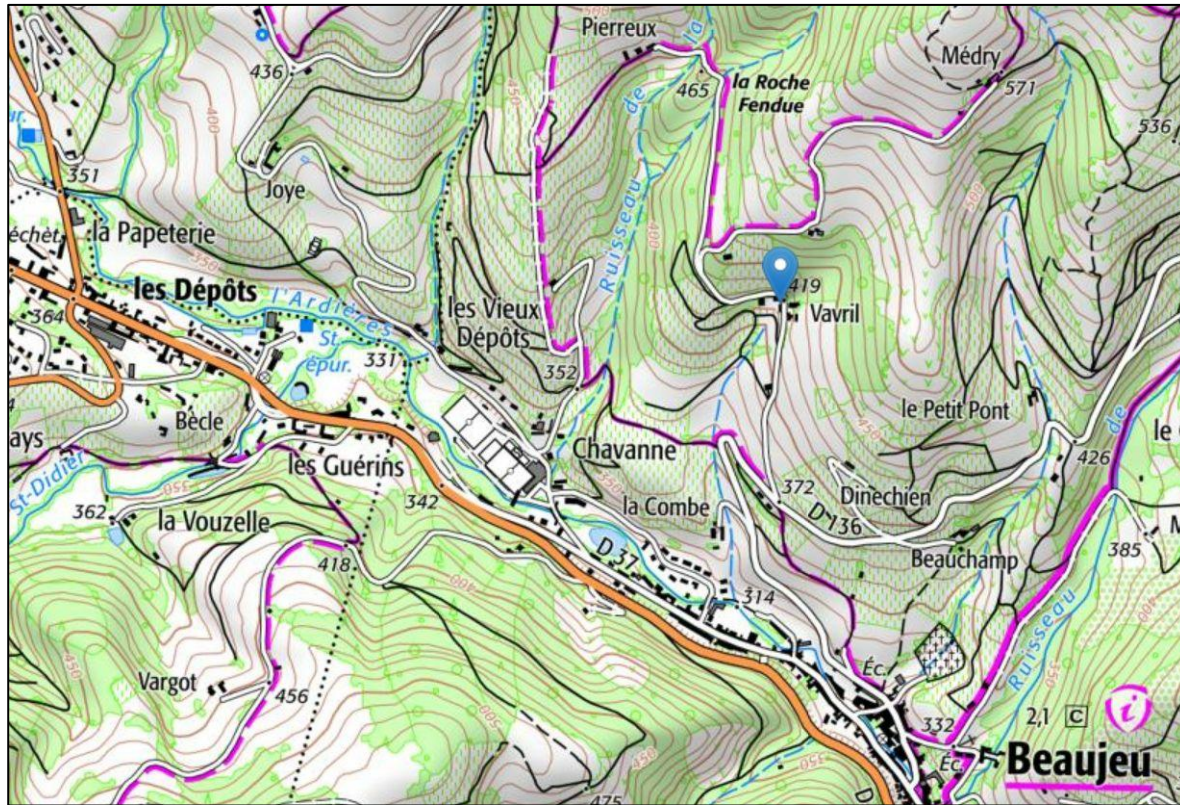


Cimetière de Charlieu

[Dédoublonnage de la
notice de personne
de la BnF fin 2025](#)

Début de recherches pour Aurélie Aubignac sur le domaine de Vavril (ou Vavrille, Vaureille, Vareille) près de Beaujeu

[Le Réveil du Beaujolais 11 octobre 1901](#)



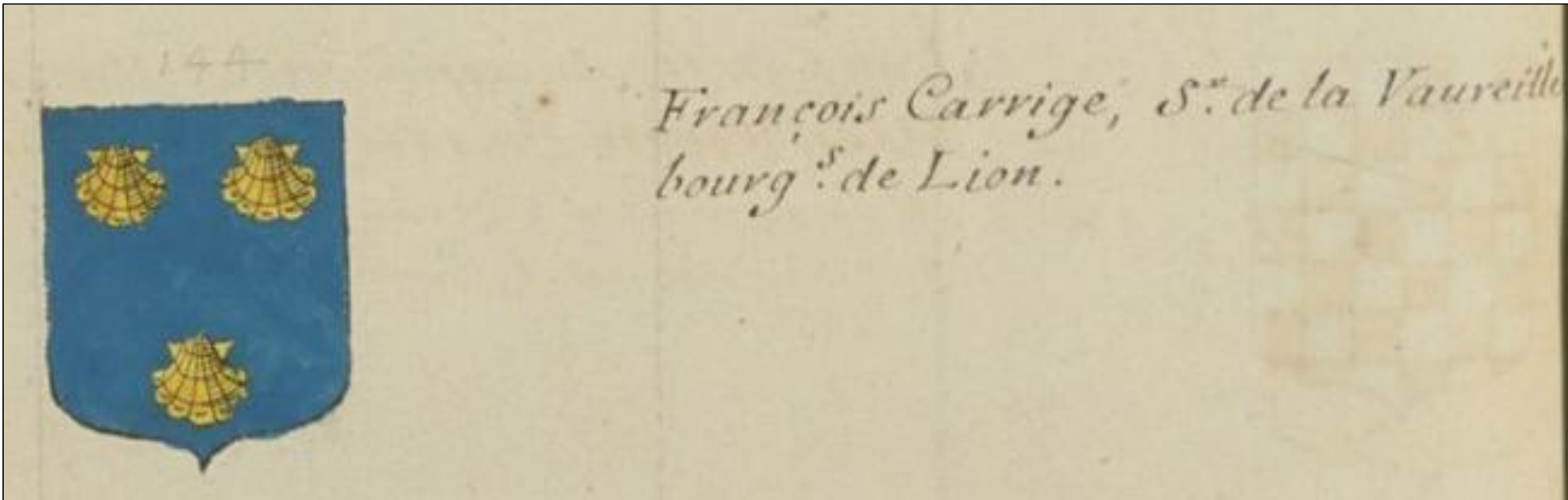
[Histoire du domaine depuis le X^e siècle avec les sires de Beaujeu](#)

Nécrologie

M^{me} la baronne de Reynold, née Denis, est décédée hier jeudi, à Beaujeu, dans son domaine de Vavril, à l'âge de 71 ans.

La défunte appartenait à une des plus anciennes familles du pays; elle était fille de M. Denis qui fut autrefois maire de Beaujeu, et dont on a conservé le souvenir.

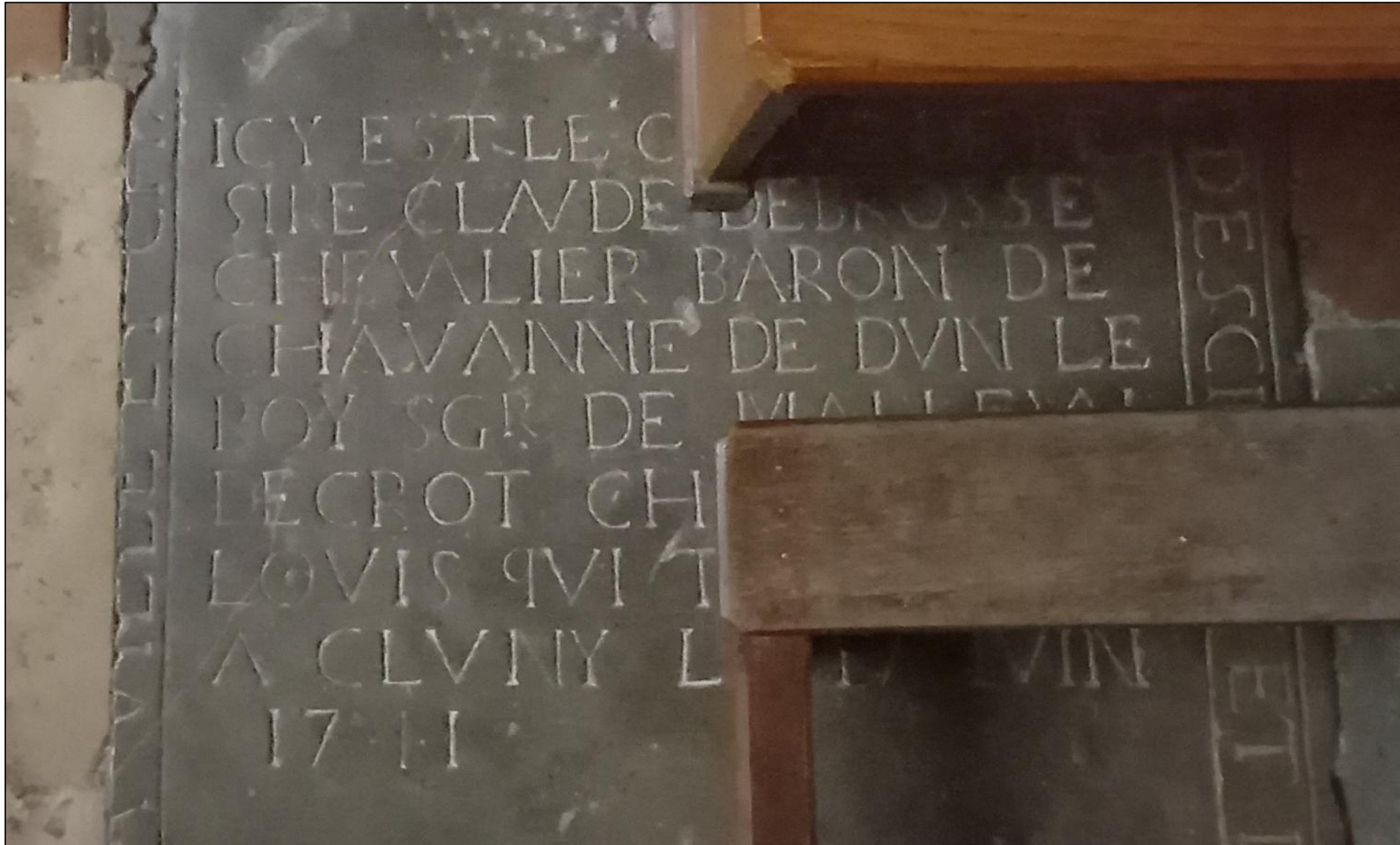
Descendant d'Antoine CARRIGE marchand bourgeois de Beaujeu † 1586



Généalogie de la famille CARRIGE dans le Fonds Frécon (AD69)

En 1664, mariage de noble François Carrige, sieur de Bachalon et de **Vareilles**, bourgeois de Lyon. En 1668, acte à Quincié avec François Carrige, Sr de Vaureille, bourgeois de Lyon et Louis Charreton, chevalier, seigneur de **La Terrière** (voir [HGSB 2025](#))

Pierre tombale dans l'église Saint-Nicolas de Beaujeu



Pierre tombale des Claude Debrosse dans l'église Saint-Nicolas de Beaujeu

La première inscription gravée autour de la pierre en forme de cadre est ainsi rédigée :

**CY GIST NOBLE SEIGNEUR MESSIRE CLAUDE DEBROSSE SEIGNEUR DESCROT ET DE
MALEVAL, COMMANDANT EN LA VILLE ET CHÂTEAU DE BEAUJEU, DÉCÉDÉ LE 28
SEPTEMBRE 1603.**

La seconde ainsi conçue :

**CI GIT MESSIRE CLAUDE DEBROSSE CHEVALIER, SEIGNEUR DECROT MALVAL LEQUEL
DÉCÉDA, LE 17 AVRIL 1717.**

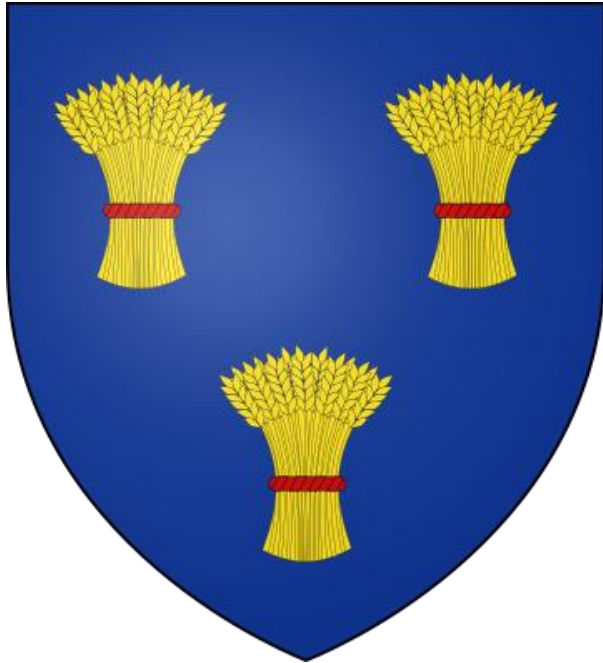
Enfin voici la troisième :

**ICY EST LECOEUR DE MESSIRE CLAUDE DEBROSSE, CHEVALIER BARON DE CHAVANNE DE
DUN LE ROY, CHEVALIER DE SAINT LOUIS, QUI TRÉPASSA À CLUNY, LE 17 JUIN 1741.**

Seigneurie de Chavannes à Saint-Racho

- Claude Maximilien de Brosse, baron de Chavannes et de Dun-le-Roy (1712-1780)
- Source : Chaix d'Est-Ange. La famille Desbrosses a pris au XVIII^e siècle les armes et le nom de l'antique famille de Brosse, sur le fondement d'une généalogie fausse.
- Titres : baron de Chavannes et de Brosse ; seigneur de Mallevall* et d'Escrots*.
- Rôles : maréchal de camp, président trésorier de France à Lyon.

* Commune de Beaujeu



Lyonnais, Mâconnais

D'azur à trois gerbes
liées de gueules

Manoir de Chevannes
Colette du Barry 1930-2021



Images Lidar des oppida de Dun et Dunet (Hugues Pinel)

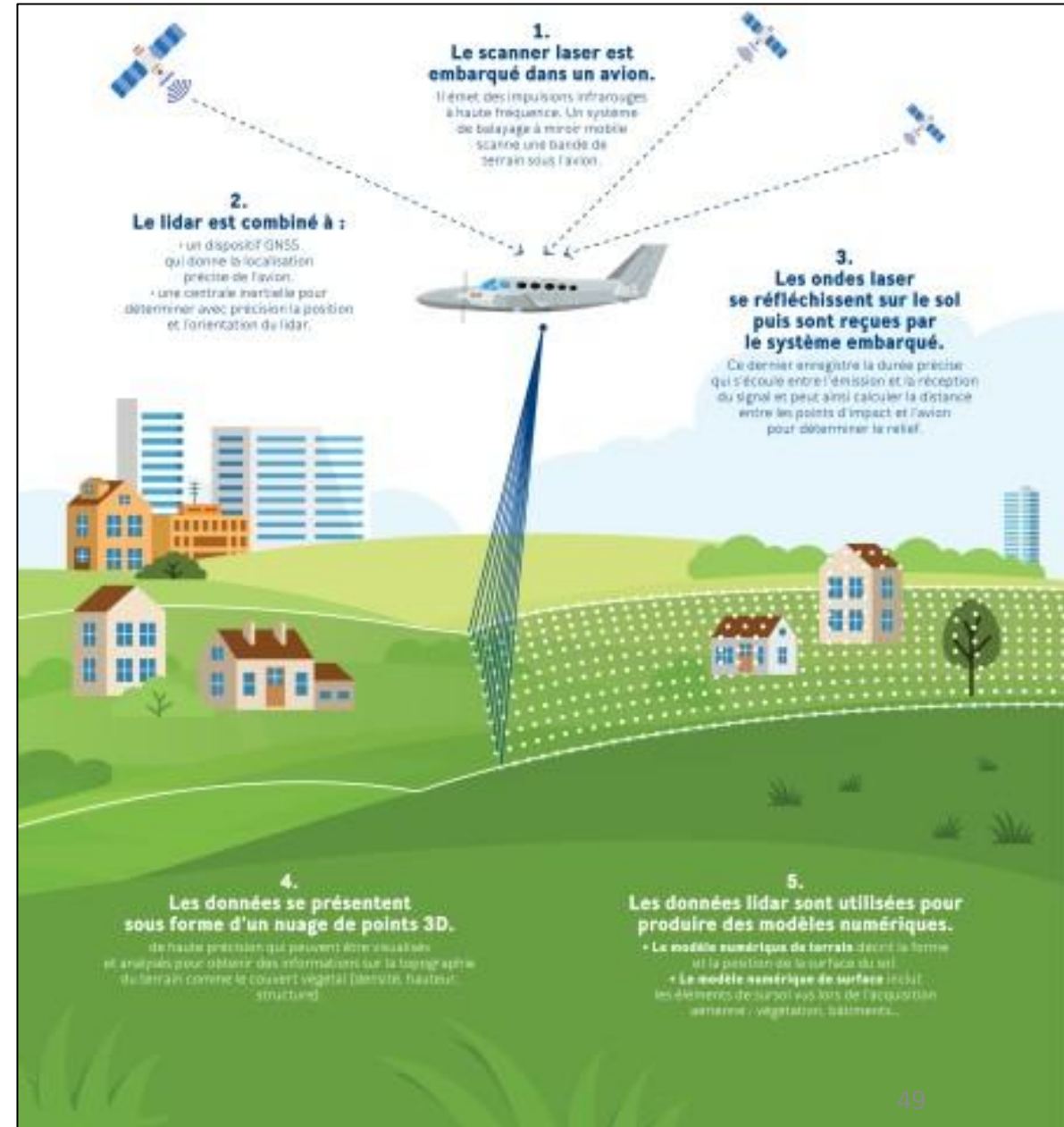
Radar / Sonar / Lidar : Light detection and ranging

IGN en 2023 : <https://geoservices.ign.fr/lidarhd>

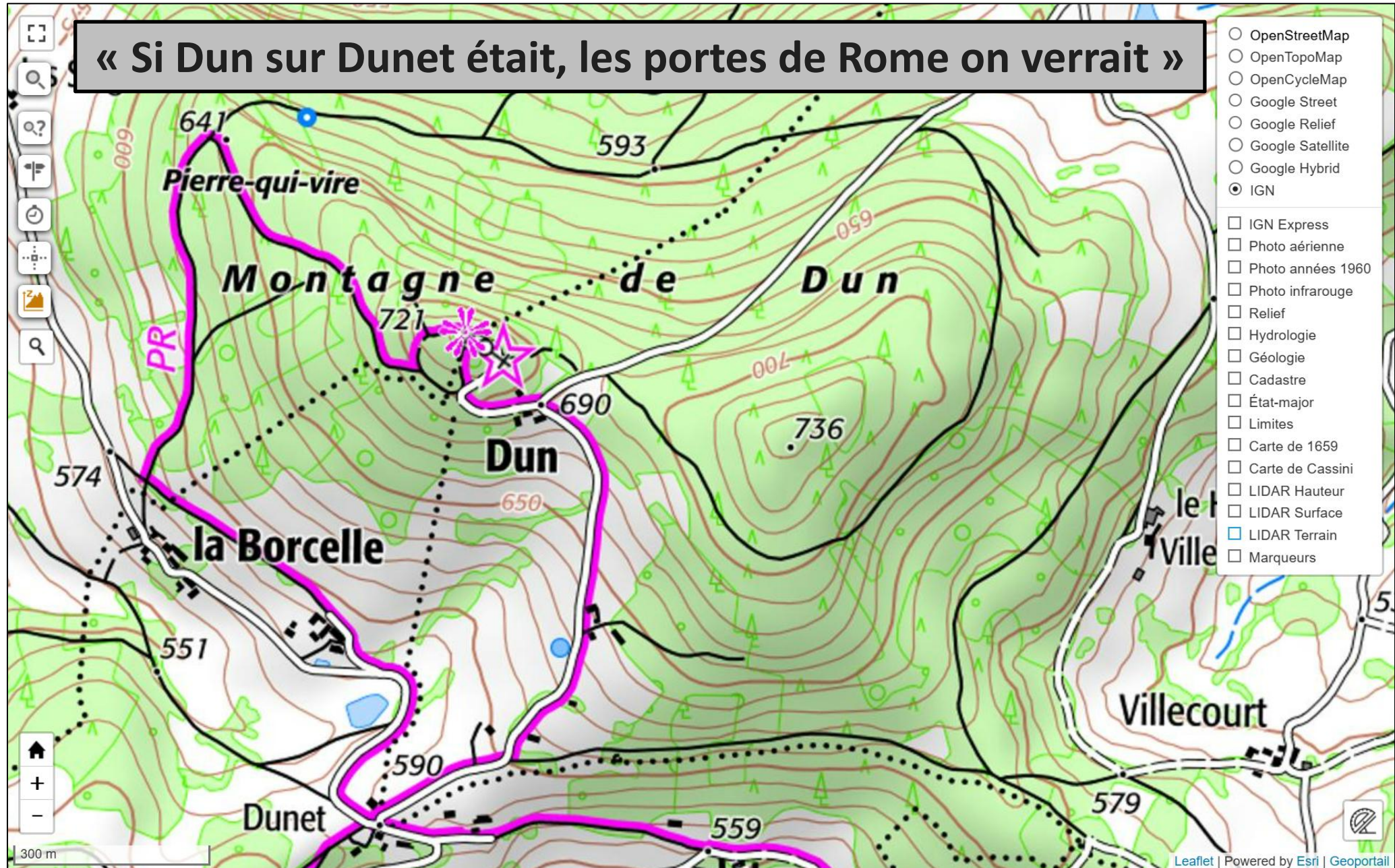
- Lidar de surface : végétation, bâtiments...
- Lidar terrain : surface du sol
- Lidar hauteur : Surface - Terrain



https://brionnais.fr/pm/site/OSM_Brionnais.htm



Carte IGN de la montagne de Dun : Dun (721 m) et Dunet (736 m)



Images Lidar des oppida de Dun et de Dunet



Philippe-Auguste (1165-1223)

Maquette de Thierry Laroche

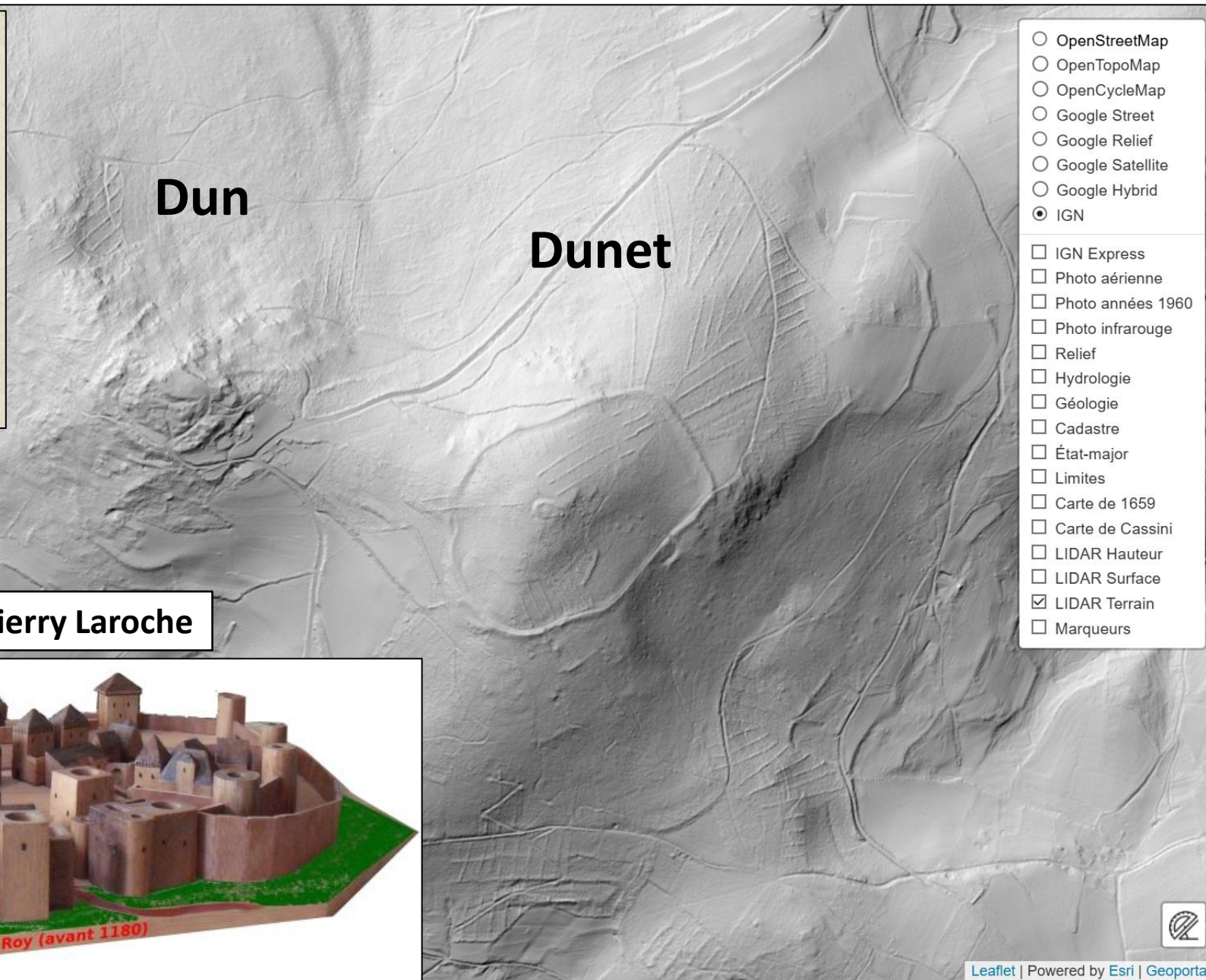
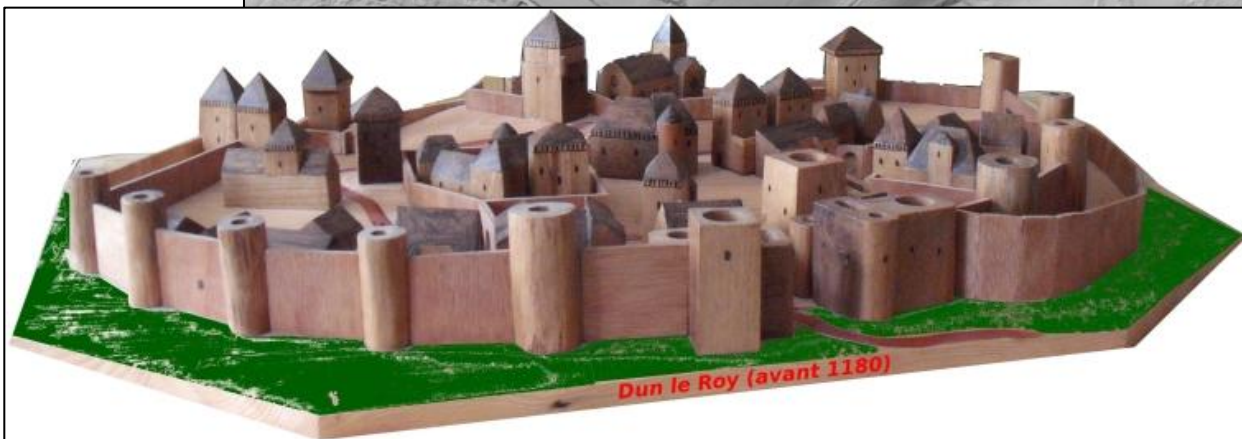
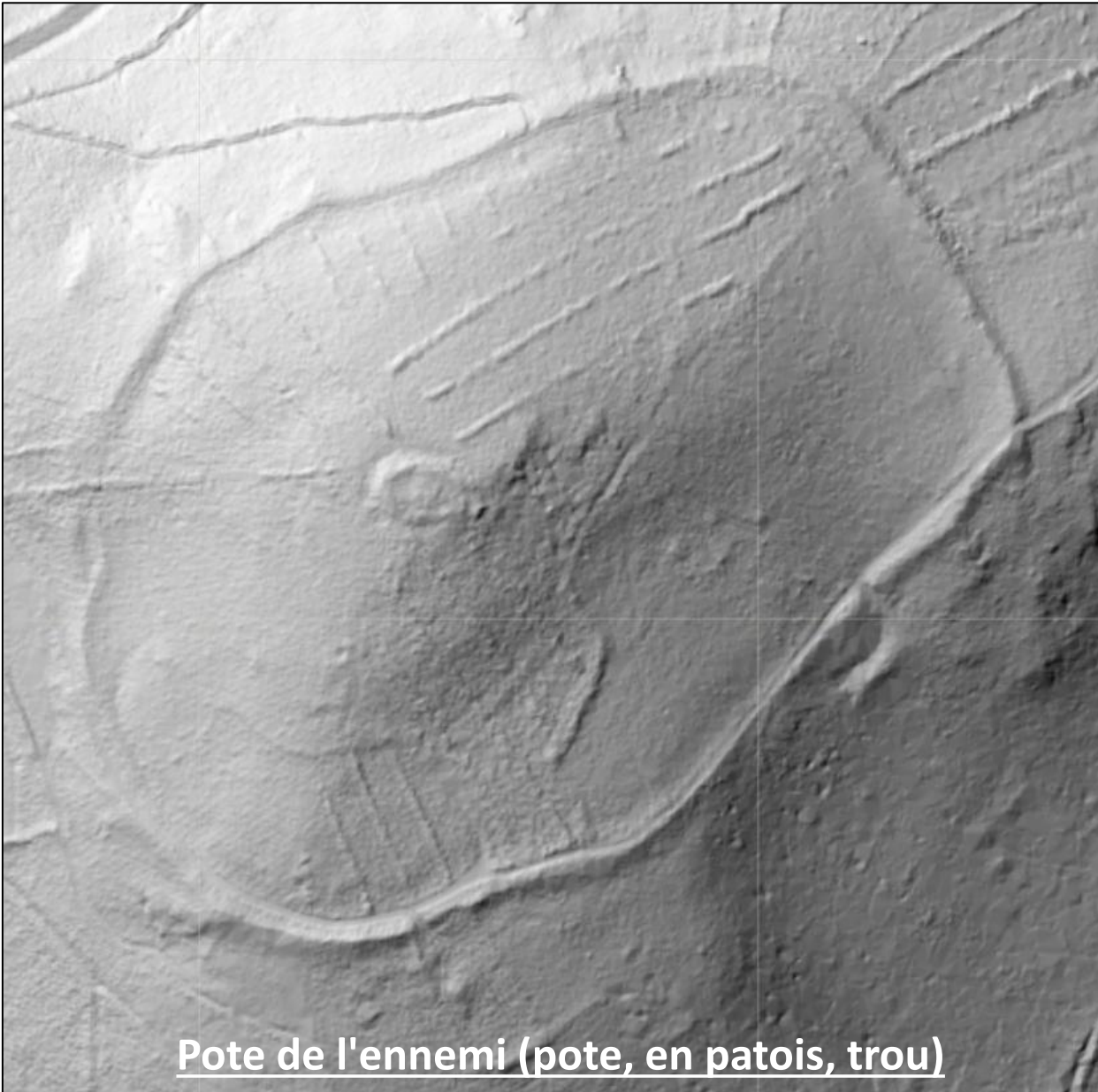
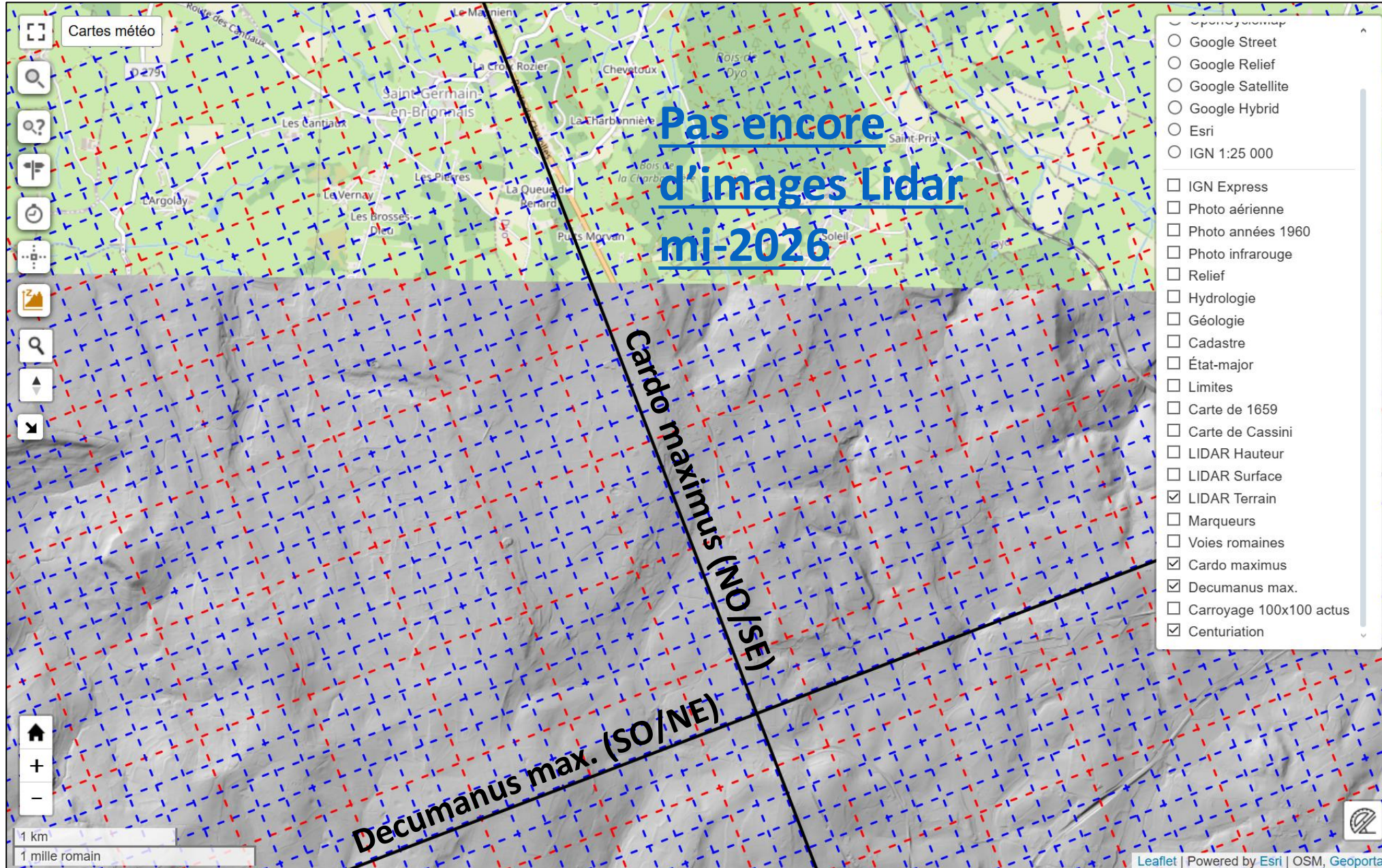


Image Lidar et relevé topographique de Dune (ou Dunet) par le Groupe Spéléo Archéologique du Charolais (GSAC)



Centuriation romaine et images Lidar : Première mondiale !

Double échelle : km ou m et mille romain ou actu



Avec Hugues Pinel et Le club Patrimoine et archéologie de Bourbon-Lancy

Centuries de 710 m de côté en rouge, divisées en 16 carrés bleu de 5 actus (177,6 m)

Livre de Mario Rossi (1928-) : Centuriation et implantation de villas gallo-romaines en Brionnais

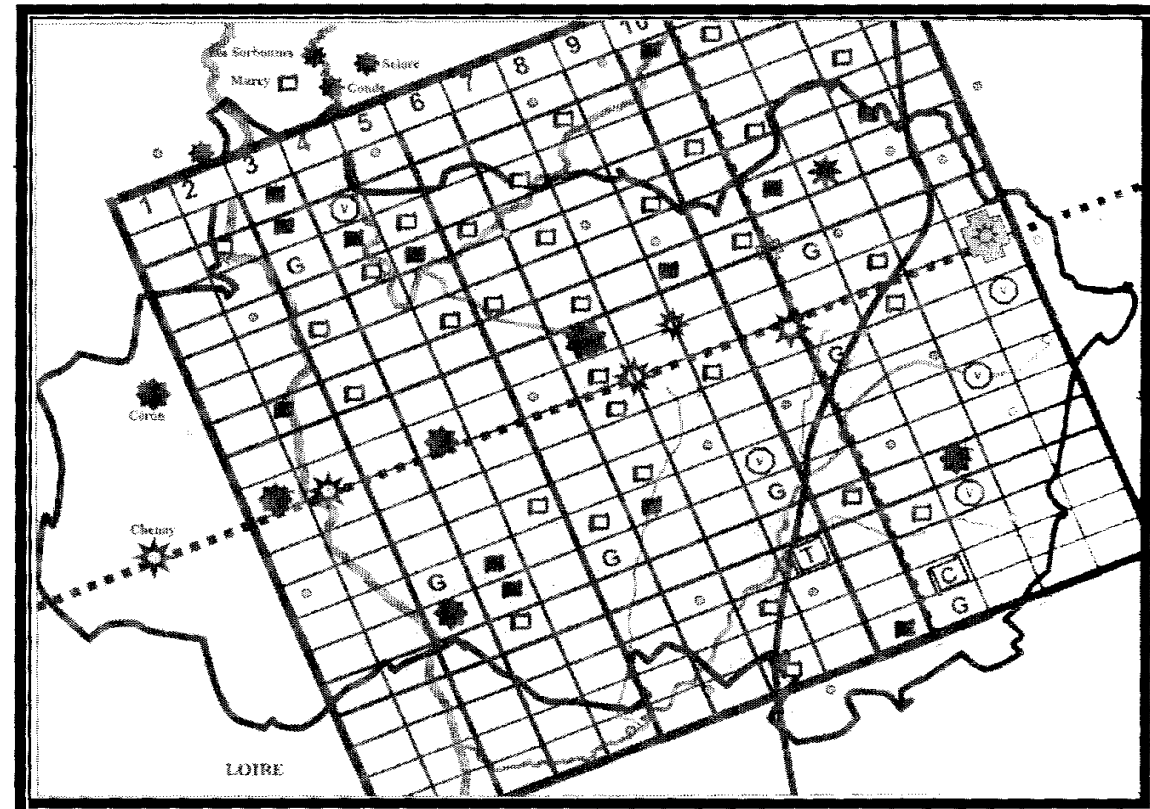
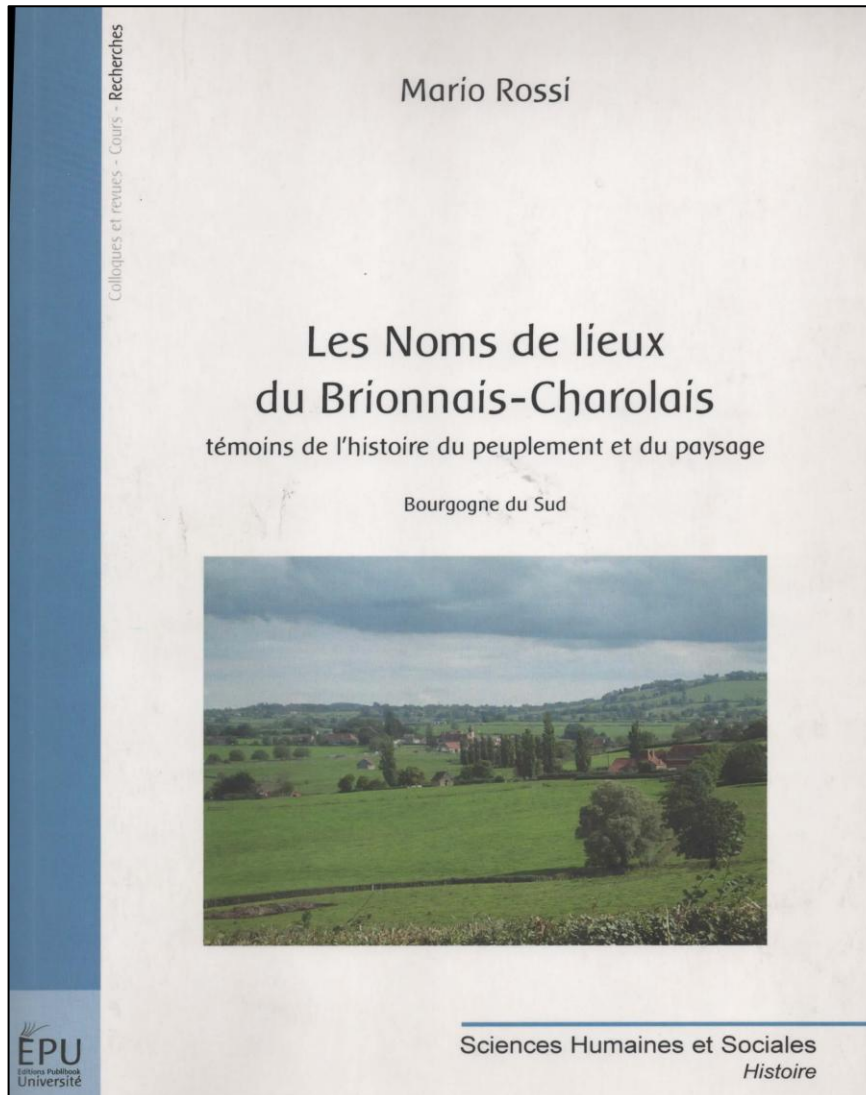
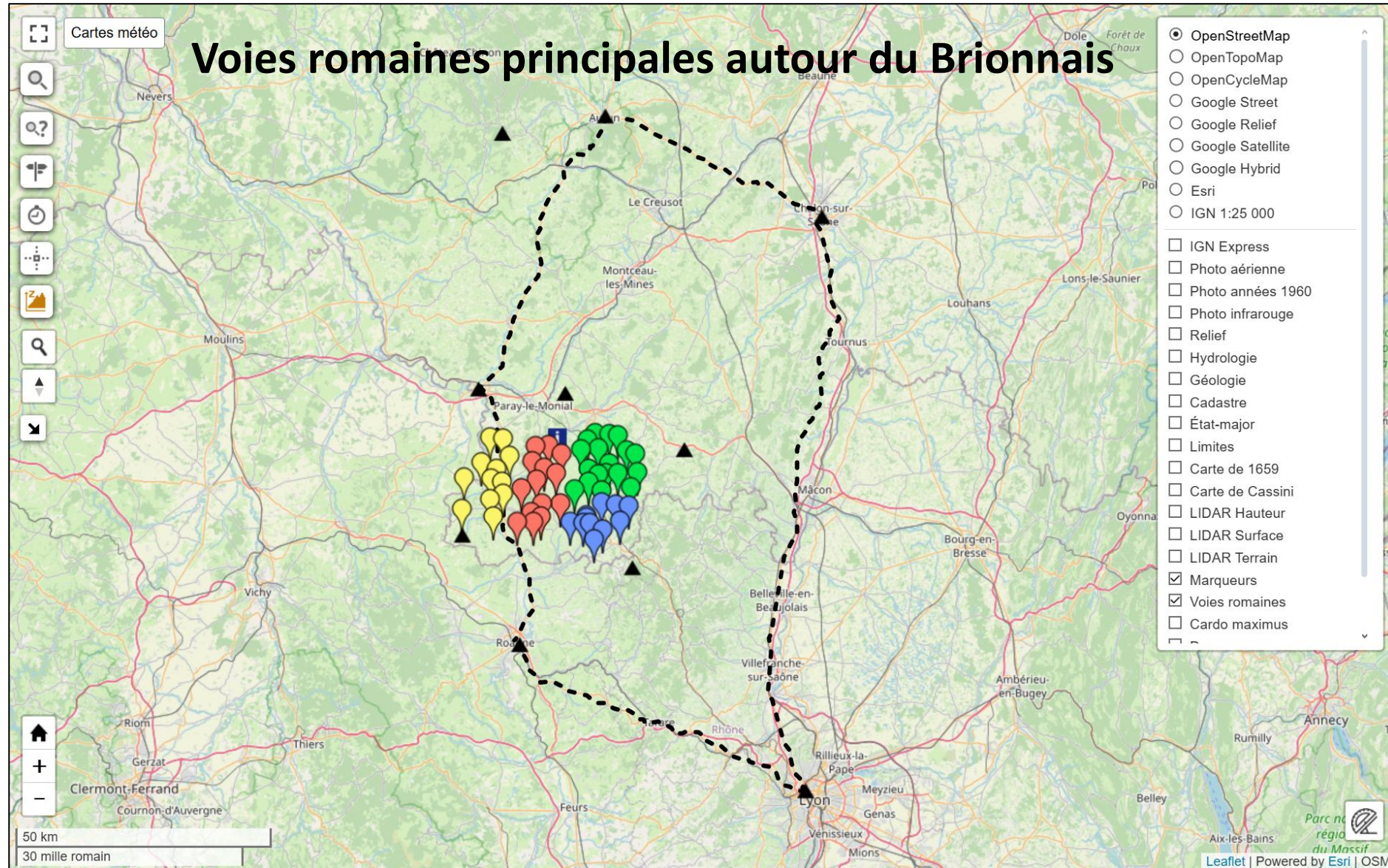


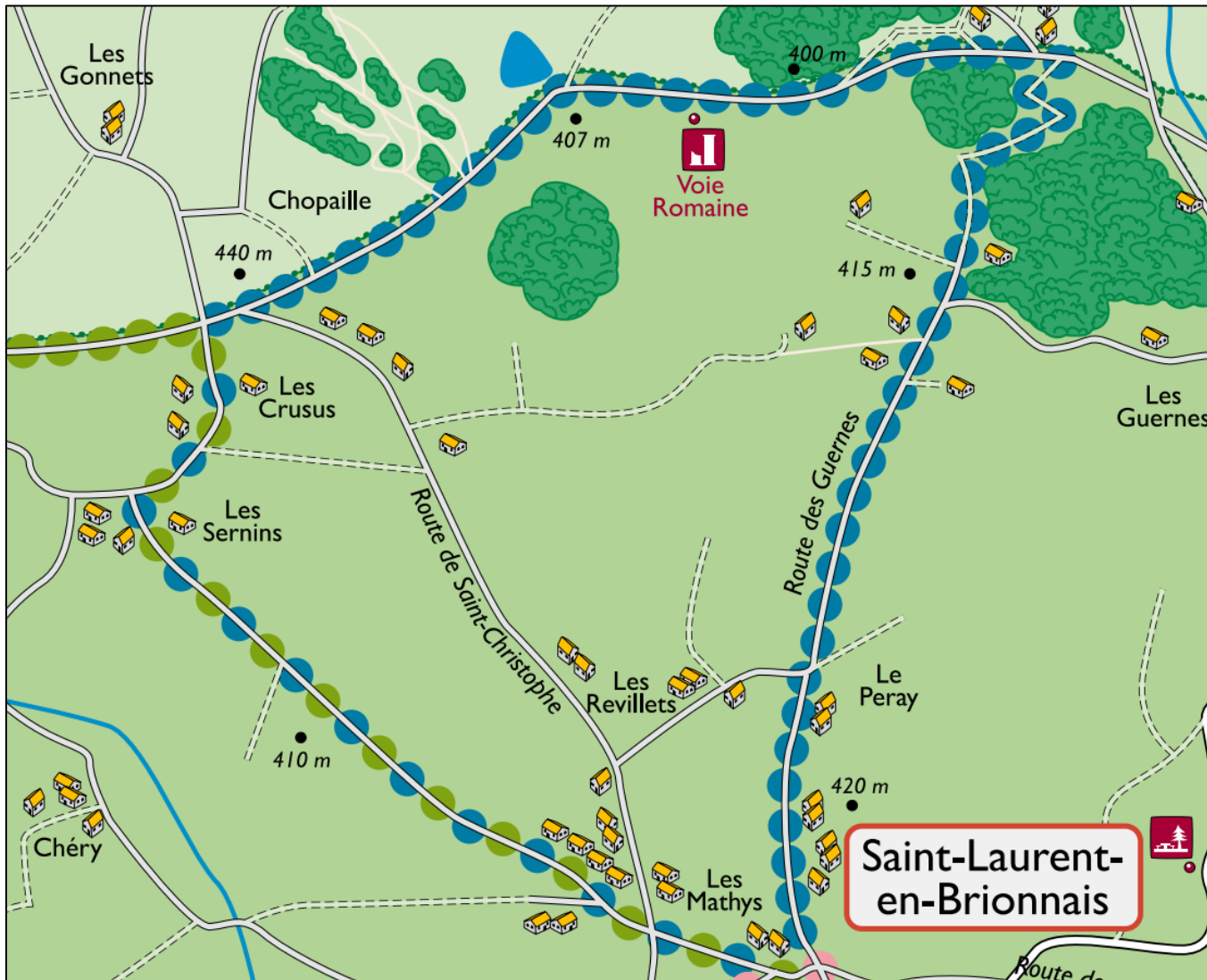
Fig.24. Plan hypothétique de centuriation et d'implantation de villas gallo-romaines en Brionnais. En pointillés, le cardo (NO/SE) et le decumanus (SO/NE). Voir Fig.27. Les villas sont représentées par des rectangles, les anciennes fondations gauloises par des étoiles sur fond noir ; les étoiles sur fond blanc sont d'anciens sanctuaires. Pour le sens précis de ces symboles et des autres, voir pages suivantes et Fig.26.

De la Bretagne au Sahara, des chercheurs créent un « Google Maps » de l'impressionnant réseau routier de l'Empire romain : <https://itiner-e.org/>

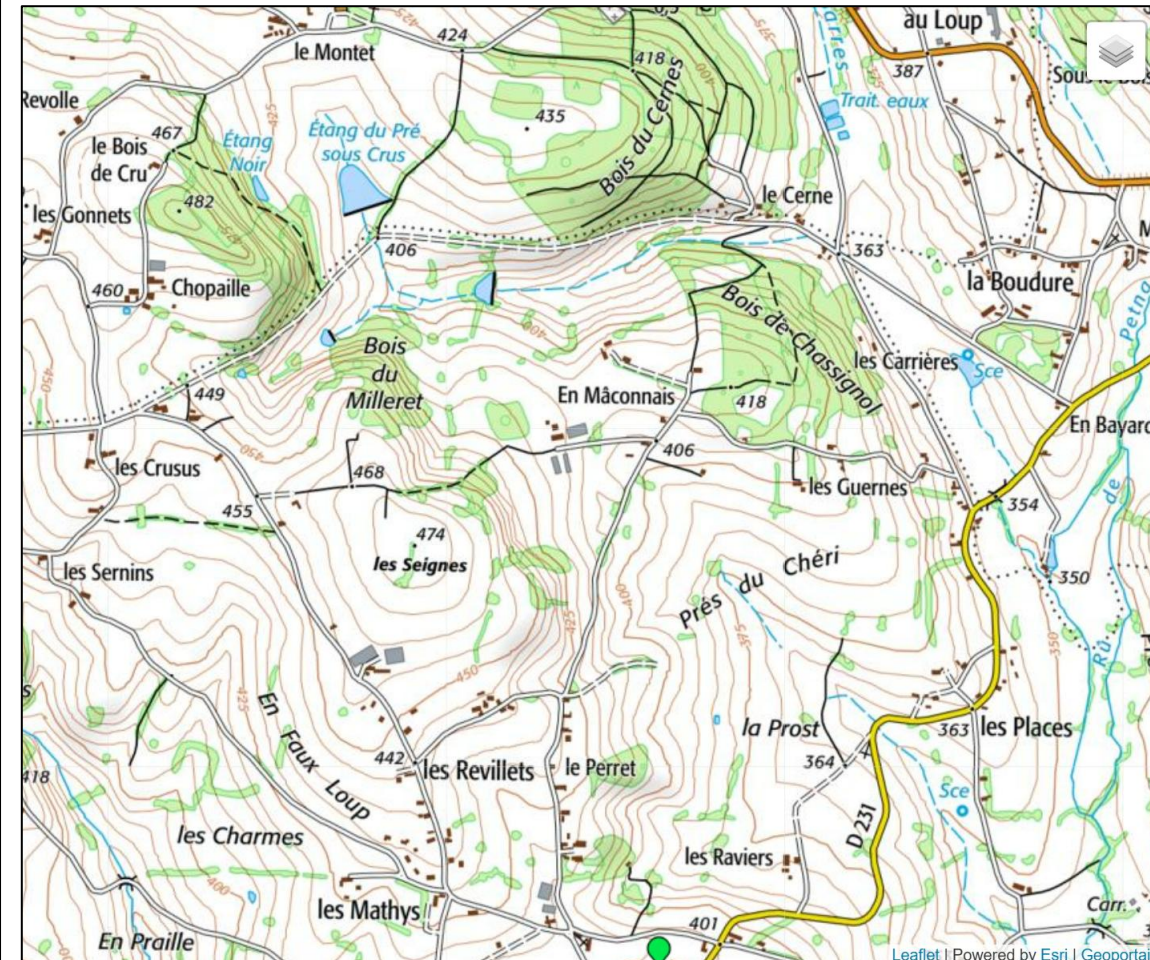


Des voies romaines secondaires ?

La voie romaine à Saint-Laurent-en-Brionnais (OT Sud Brionnais)



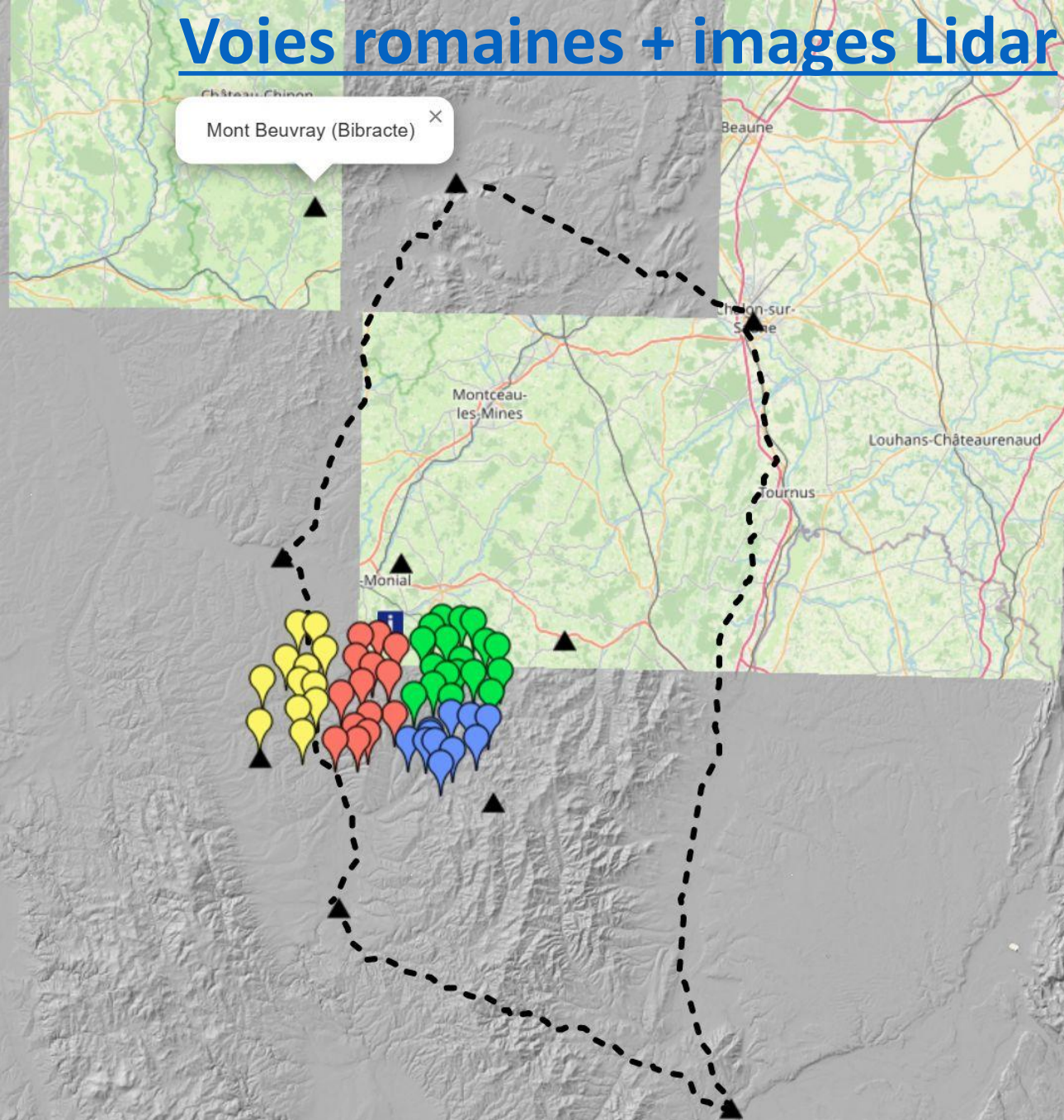
Non notée sur la carte IGN,
inconnue des historiens



Voies romaines + images Lidar



50 km
30 mille romain



- ☒ OpenStreetMap
- ☐ OpenTopoMap
- ☐ OpenCycleMap
- ☐ Google Street
- ☐ Google Relief
- ☐ Google Satellite
- ☐ Google Hybrid
- ☐ Esri
- ☐ IGN 1:25 000

- ☐ IGN Express
- ☐ Photo aérienne
- ☐ Photo années 1960
- ☐ Photo infrarouge
- ☐ Relief
- ☐ Hydrologie
- ☐ Géologie
- ☐ Cadastre
- ☐ État-major
- ☐ Limites
- ☐ Carte de 1659
- ☐ Carte de Cassini
- ☐ LIDAR Hauteur
- ☐ LIDAR Surface
- ☒ LIDAR Terrain
- ☒ Marqueurs
- ☒ Voies romaines
- ☐ Cardo maximus





Roman de Maurice Thillet

Salon du livre de Vichy en mars 2026

Réédition en 2023 du fascicule "Histoire de Dun le Roy" d'après l'ouvrage de Henri Barlet



Histoire de Dun le Roy
d'après l'ouvrage de H. Barlet

À propos de l'association

L'association des Amis de la Chapelle de Dun a été créée en 1989. Son but est d'effectuer des travaux d'entretien de ce monument mais également de gardiennage pour vous accueillir à découvrir ce lieu toute au long de l'année.

Site et Chapelle de Dun
2060 Route de Dun, 71800 SAINT-RACHO
chapellededun@gmail.com

6027 002 / 2023

Edition Maurice THILLET



Site de Jean Sailley

Photos et dépouillements

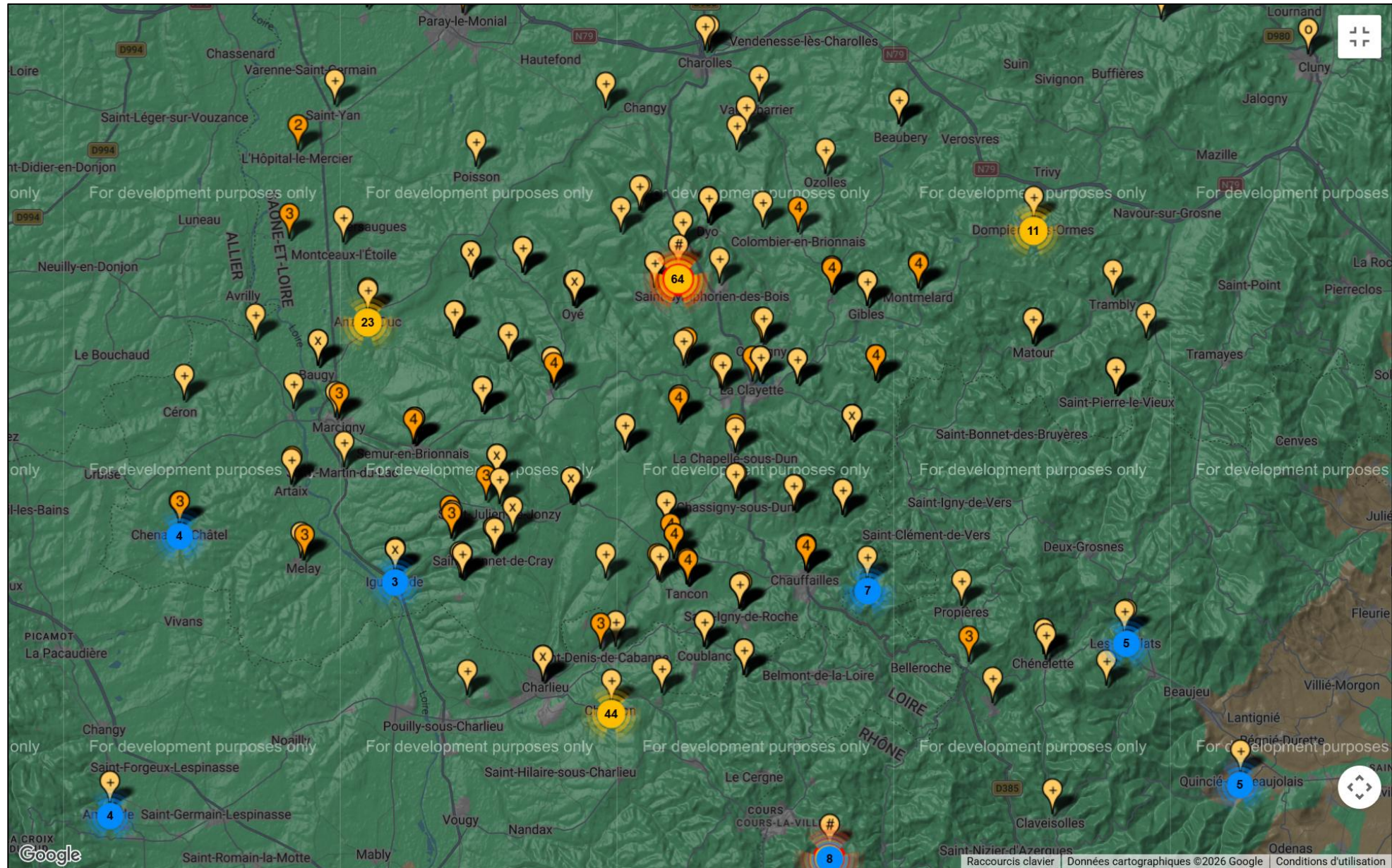
Actes Naissances, Mariages, Décès

Actes notariés : Contrats de mariage, Testaments, divers

Relevés de tombes

La consultation des tables et des actes présentés sur ce site est libre et gratuite. Ces données sont mises à disposition pour faciliter les recherches des généalogistes amateurs.

Carte interactive des communes et paroisses (JS)



Les recherches d'Emmanuel Herbulot progressent

- [HGSB 2025 à Charnay-lès-Mâcon : « L'énigme de la provenance des stalles peintes de l'église Saint-Philibert de Charlieu »](#)
- Publication dans le Bulletin trimestriel de La Diana, 2^e trimestre 2026 : article-communication sur les stalles de chœur peintes à l'église Saint-Philibert de Charlieu et notamment sur le Credo des apôtres.
- Membre du CA de la Société d'études mâconnaises (SEM).
- Membre de la Société française d'archéologie (SFA).
- Participation aux journées annuelles de l'ABSS en 2025 (Président Étienne Couriol).
- Organisation d'une visite guidée à Charlieu le 16.09.2026 avec la SEM.
- Participation au 185^e Congrès annuel de la SFA, cette année dans les Ardennes.
- Article dans *Le Progrès* du 26.06.2026 : « Un Charliendin sur les traces d'un Credo du XVI^e siècle »

Stalles peintes de Saint-Philibert de Charlieu



HGSB 2013 à Charlieu : une partie des stalles peintes

Église Saint-Léger de Monthermé
(Ardennes)

Charlieu

Un Charliendin sur les traces
d'un Credo du XVI^e siècle



Un Credo des apôtres peint dans le chœur de l'église Saint-Léger. Photo fournie par Emmanuel Herbulot

Livre du [CGSL](#) et de la [Société d'études mâconnaises](#)

Transcriptions des notes de Mgr Barthélemy Rameau, camérier du pape Léon XIII, membre de l'Académie de Mâcon

Cercle généalogique de Saône- et-Loire

FAMILLES NOBLES ET BLASONS DU MÂCONNAIS



Auteur : Mgr Barthélémy RAMEAU

Transcription : Dominiques SPAY

Société d'Études Mâconnaises



[Photo JSL](#)

Transcriptions de Dominique Spay (SEM)

[Table des matières et index des familles \(PDF\)](#)

[Mgr B. Rameau, *La Révolution dans l'ancien diocèse de Mâcon*, districts de Marcigny et de Charolles, Annales de l'Académie de Mâcon \(1899\)](#)

Mgr Barthélemy Rameau, camérier du pape Léon XIII, membre de l'Académie de Mâcon – Appel à l'IA

Quelle est la date de décès de monseigneur Barthélemy Rameau

🔍 Réflexion : 45s

Barthélemy (ou Barthélémy) Rameau est décédé en 1908. [YouTube](#)

Il s'agit de l'abbé Barthélemy Rameau (né en 1828 à Saint-Clément-lès-Mâcon), historien local, prêtre et auteur d'ouvrages sur l'histoire du Mâconnais, du Valais et des évêques de Mâcon. Il est parfois désigné comme « Monseigneur » en raison de son statut ecclésiastique. Il a laissé plusieurs manuscrits inédits à sa mort. [Ccfr.bnf](#)

Aucune date précise (jour/mois) n'apparaît dans les sources consultées, mais l'année 1908 est confirmée par des archives (notamment à la BnF/CCFR). Notez qu'il ne s'agit pas du compositeur Jean-Philippe Rameau (mort en 1764).

📄 🔗 👍 🗨️ ↻ ...    48 sources

**Naissance de Jean Barthelemy RAMEAU
le 15.05.1828 à Saint-Clément**

Mgr Barthélemy RAMEAU (1828-1908), camérier du pape Léon XIII, archéologue, historien, membre de l'Académie de Mâcon

- 
- | | |
|--|---------|
| RAMEAU ¹ (Mgr Barthélemy), ancien vicaire de Saint-Sulpice à Paris, ancien curé de Bex (Suisse), camérier de Sa Sainteté Léon XIII, archéologue, historien, | 3-1896 |
| 12, rue Victor-Hugo, Mâcon..... | 6-1896 |
| 16. VIREY (Jean), ancien élève de l'École des Chartes, lauréat de l'Institut, viticulteur, La Chevanière, | 3-1896 |
| Charnay-lès-Mâcon (S.-et-L.)..... | 11-1896 |
| 17. LENORMAND (Henri), organiste, compositeur de mu- | 6-1896 |
| sique, 30, rue de l'Héritan, Mâcon..... | 1-1899 |
| 18. MARTIN (Jean),  I, archéologue, conservateur du | 1-1885 |
| Musée, bibliothécaire de la ville de Tournus..... | 5-1899 |
| 19. DUHAIN (Georges),  I, agrégé de l'Université, pro- | |



1. Décédé à Mâcon, le 3 janvier 1908, dans sa 80^e année, et remplacé comme membre titulaire par M. le chanoine Martin (V. ci-après).

Annonce de colloques en 2026 par Étienne Couriol

- Colloque organisé par [Les Amis de la Basilique romane de Paray-le-Monial](#), le 3 et le 4 octobre sous le titre "Présence de l'architecture médiévale : l'architecture médiévale au présent". Le programme de conférences est riche, avec notamment Emmanuel Gleyze sur Guédelon, sans compter les visites.
- Colloque de l'[Association bourguignonne des sociétés savantes](#) (ABSS), du vendredi 16 au dimanche 18 octobre, à Montceau-les-Mines, avec la Physiophile, avec la projection du film *Jeannette Bourgogne* (1938) en version restaurée, des conférences et des visites.

Projets HGSB 2027

- Les branches Chanorier du Mâconnais et du Beaujolais - Bernard Philibert
- Claude François (1726-1785) maître chirurgien juré à Saint-Germain-Lespinnasse (Loire). Avec un point sur Saint-Germain, maintenant dans le Roannais, mais autrefois dans le Brionnais - Bruno Ragon et Patrick Martin
- *Laissez parler Les p'tits papiers ...* ou L'histoire du Brionnais outre-Loire à travers les tampons sur les registres paroissiaux et d'état civil - Le cas des registres de Saint-Forgeux, Saint-Germain-Lespinnasse et Vivans - Patrick Martin
- Du bistouri au goupillon, les fils d'apothicaires ou chirurgiens devenus curés - Gérard Bayon
- Jérémie de la Rue et l'ancien couvent des Ursulines de Marcigny - Monique Dumont (Les Amis de l'église Saint-Nicolas de Marcigny) et Patrick Martin



Eglise Saint-Nicolas Marcigny 71

LES AMIS DE L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS

Votre recherche



[Accueil](#)

[Photos](#)

[Contact](#)

[Accès à nos rubriques](#)

[Blog](#)

Bienvenue sur le site des Amis de l'église Saint-Nicolas

Le mot de la Présidente

Active depuis 2014, l'association regroupe des adhérents soucieux de voir l'église rénovée.

ALBUM PHOTOS

Activités récentes

MENU

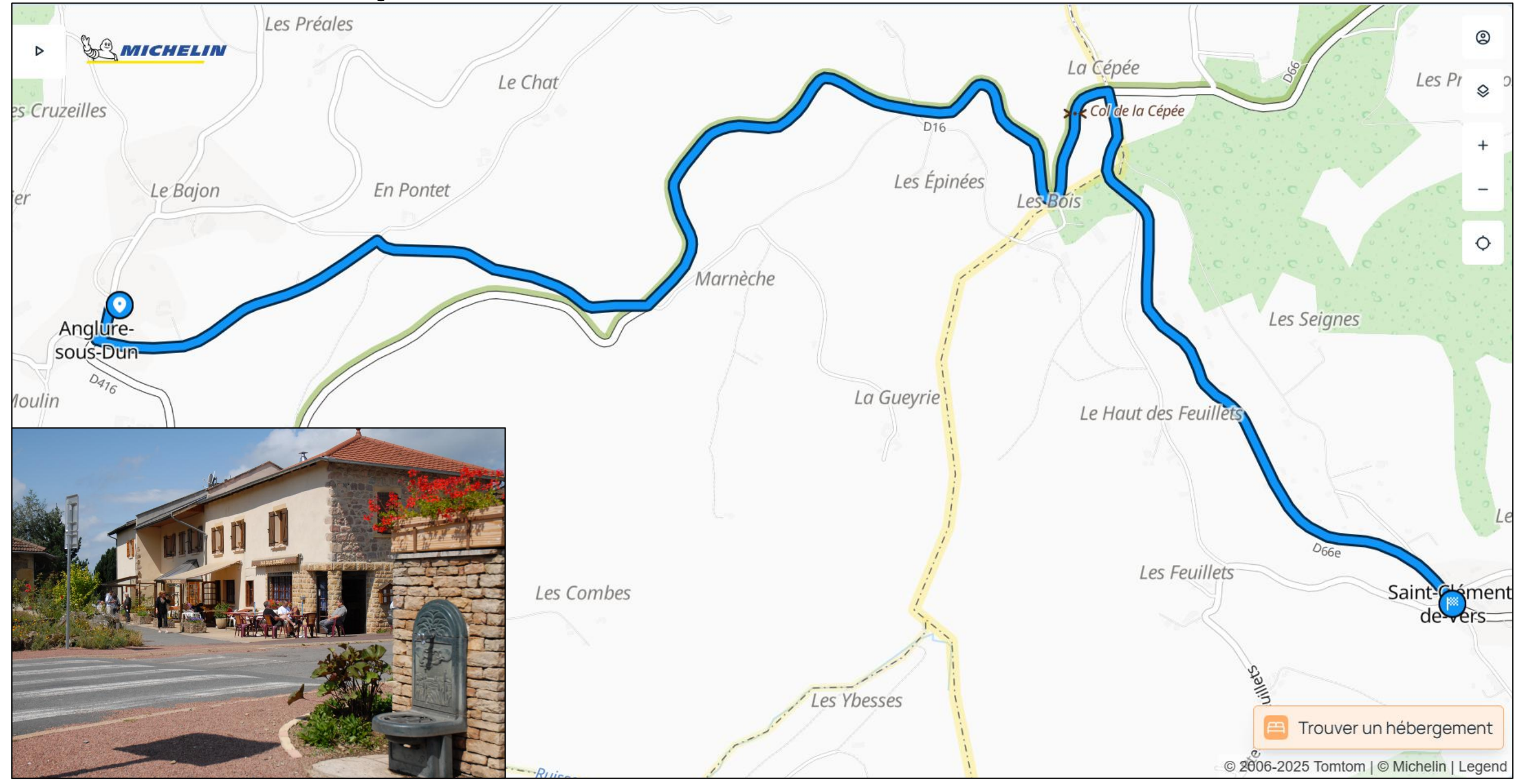
[Documents sur l'ancien couvent des Ursulines de Marcigny](#)
[et les peintures du plafond de la chapelle](#)

Appel à d'autres projets de présentation pour HGSB 2027 à Chassigny-sous-Dun

Programme de la matinée et changements de dernière minute (*last-minute change*) ●

8 h 30 – 9 h 30	Accueil - Café
9 h 30 – 9 h 45	Le mot du maire (15 min)
9h 45 – 10 h 15	Hommage à Armand Accary et faits marquants 2025-2026, Patrick Martin (30 min)
10 h 15 – 10 h 45	Les de la Rue de Charlieu, une dynastie de charpentiers et architectes aux XVII ^e et XVIII ^e siècles – Le livre de dessins de Jérémie de la Rue et ses sources d'inspiration, Patrick Martin (30 min)
10 h 45 – 11 h	Pause (15 min)
● 11 h – 11 h 30	Le cadastre antique, voies romaines à travers le Brionnais et apport des images Lidar de l'IGN, Hugues Pinel (30 min)
11 h 30 – 12 h	Les peintures murales du château de Jarnosse, Franck Schell (30 min)
12 h – 14 h	Repas (Le Saint-Clément à Saint-Clément-de-Vers)

Repas à Saint-Clément-de-Vers à 5 km



Programme de l'après-midi

14 h – 14 h 30	Le Brionnais dans deux journaux des années 1920 et 1930 : <i>Paris-Centre</i> et <i>La Tribune Républicaine</i> , Étienne Couriol (30 min)
14 h 30 – 15 h	L'ancien château d'Anglure reconstitué en 3D d'après les plans de Jérémie de la Rue architecte à Charlieu à la fin du XVII ^e siècle, Armand Accary†, Michel Corneloup, Patrick Martin (30 min)
15 h – 15 h 30	Abel Claude Marie de Vichy (1740-1793), dernier seigneur de Cours (Rhône), Alain Sarry et Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de Cours (30 min)
15 h 30 – 15 h 45	Pause (15 min)
15 h 45 – 16 h 15	Les familles Chanorier du Mâconnais et du Beaujolais, Bernard Philibert (30 min)
16 h 15 – 16 h 45	À la recherche de l'énigmatique vieux château de Saint-Racho, Michel Dury (30 min)
16 h 45 – 17 h 15	Docteurs en médecine, chirurgiens, apothicaires et sages-femmes en Sud-Brionnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles – L'exemple de la famille Pitois dit Labaume : Philibert et son fils Antoine, apothicaires et chirurgiens de Vauban et Chauffailles, Bruno Ragon et Patrick Martin (20+10 min)
17 h 15 – 17 h 45	Le maître-autel de l'église de Ligny-en-Brionnais, Maurice Jalabert, Patrick Martin et Bruno Rousselle (30 min)
17 h 45 – 18 h	Le cachet de la poste faisant foi, ... ou l'histoire d'une lettre de 1869 racontée par Grok, l'intelligence artificielle d'Elon Musk, Maurice Jalabert et Patrick Martin (15 min)

Présentations et informations de la journée

Bienvenue sur ce site
consacré à l'histoire du
Brionnais et autres
lieux

Site de Patrick Martin

[ACCUEIL](#)

[BIENVENUE](#)

[LE BRIONNAIS DE SITE EN SITE](#)

[LE TRIANGLE INFERNAL 71-69-42](#)

[HISTOIRE DE LA TOUR-DU-PIN EN DAUPHINÉ](#)

[MES ASCENDANTS SUR GENEANET](#)

[COUSINS, COUSINES](#)

[QUELQUES BONNES ADRESSES](#)

[PETIT LEXIQUE DE TERMES ANCIENS](#)

[PUBLICATIONS D'HISTOIRE](#)

[SCIENTIFIC ARTICLES](#)

[DIAPORAMAS](#)

[LIENS EXTERNES](#)

[COVID-19 ET PANDÉMIES](#)

Pensez à me laisser votre adresse courriel pour en être informé ⁷³

Désignation d'un arbitre



A large, rectangular, weathered stone block, possibly a fragment of an ancient monument or altar. The stone is dark grey with significant weathering and discoloration. On the left and right sides, there are faint, ancient carvings or reliefs. In the center of the front face, the number '166' is inscribed in a light-colored, possibly painted or etched, font. The text is overlaid on the stone in a bold, black, sans-serif font.

**Quand les pierres parlent
... ou vont parler !**

Merci pour votre attention

Compléments

Quand l'Intelligence Collective surpasse l'Intelligence Artificielle !

Question : Frère Maxime et Maxime Dubois historiens du Brionnais et du Roannais sont-ils une seule et même personne ?

Notices d'auteur du catalogue général de la BnF :

DUBOIS, Maxime : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb17710049w>

MAXIME, frère : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb121404863>

Réponse : Oui - en fait François Dubois (1854-1936)

[Biographie et ouvrages historiques de François Dubois, frère Maxime, de la congrégation des Maristes ou Petits Frères de Marie](#)

Collectif : Membres de l'Association Ceux du Roannais, Bruno Ragon, J.P. Monchanin

Contact avec la BnF décembre 2025 :

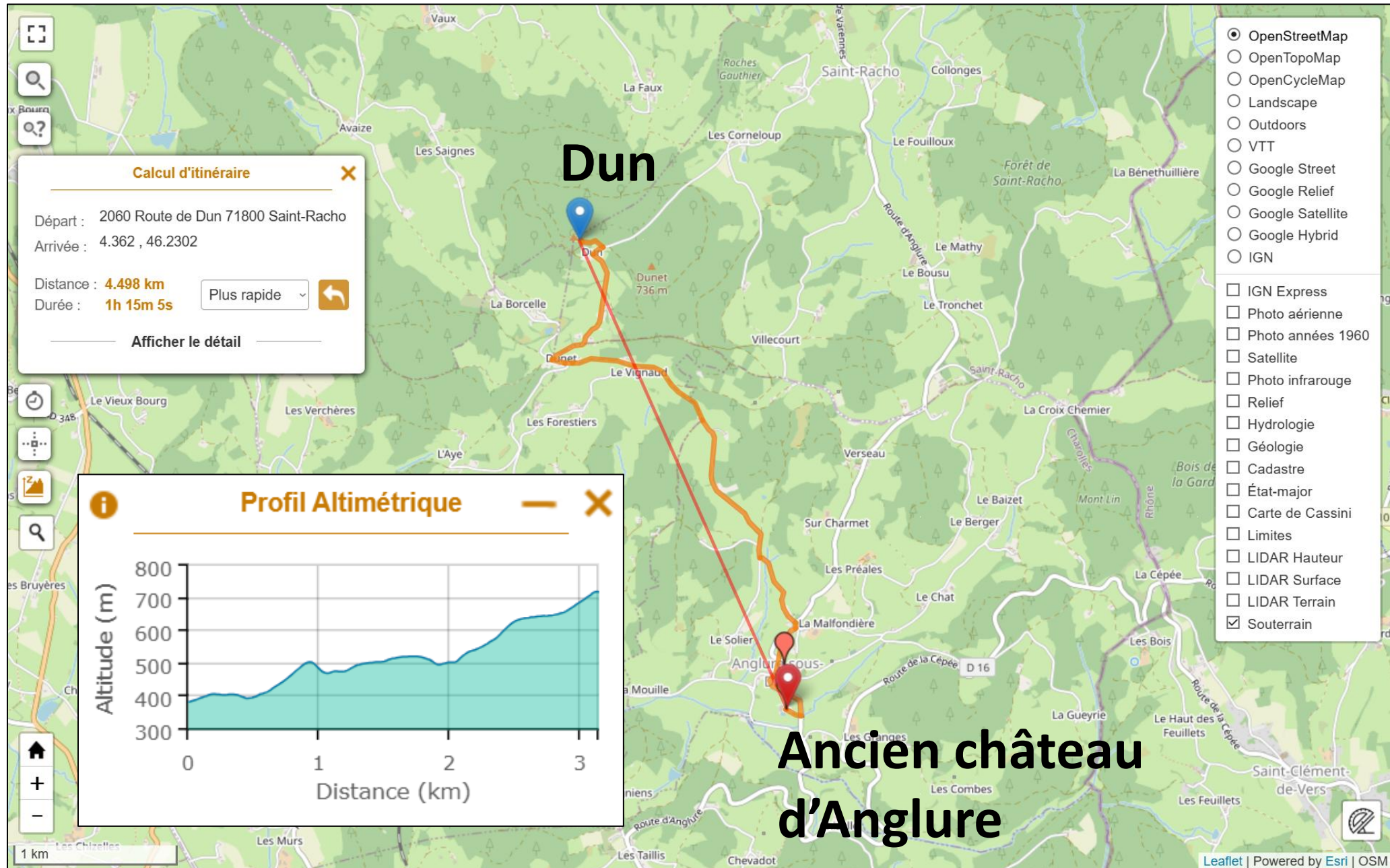
Dédoublonnage de la notice de personne <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb17710049w>

Le mythique souterrain entre le château d'Anglure et la forteresse de Dun

région. C'est pendant cette période qu'est brûlé le château d'Anglure, dont il reste des ruines, sans doute "les communs", avec une maison d'habitation attenant à l'écurie et à la grange, et une toute petite maison. Les anciens du village affirment qu'ils ont toujours entendu raconter l'histoire de l'existence d'un souterrain, qui allait du château à la forteresse de Dun. Est-ce une histoire réelle ou imaginaire ?

[Anglure-sous-Dun,](#)
[par Georgette-Marie Jolivet-Peillod](#)
[Mémoire Brionnaise, n°3 \(2000\)](#)

Du château d'Anglure à la forteresse de Dun à vol d'oiseau ou à pied



Pierre tournante, faillettes et légendes autour de Dun-le-Roi ...

Car les légendes foisonnent autour de Dun, au sujet des richesses qui y seraient enfouies. Telle la légende de la « **pierre tournante** » qui tournait durant l'élévation de la messe de minuit ; la cavité restait un moment béante, découvrant dans les flancs d'une caverne des trésors inouïs d'or, d'argent, de pierres étincelantes. Une pauvre femme voulut s'emparer de ces trésors. Elle vint donc, une nuit de Noël, tenant son petit enfant dans ses bras, à Dun, sur la « pierre tournante ». Le moment solennel arrive, la pierre tourne, l'or étincelle. Vite la femme dépose son enfant sur le sol et plonge dans la caverne. Bientôt son tablier est plein d'or. Mais la pierre tourne et reprend sa place. La mère pousse un cri ; l'enfant avait roulé dans le trésor. Eplorée, elle courut voir un ermite voisin, qui lui conseilla de retourner, l'année suivante, à Noël, sur la pierre, d'y reporté tout l'or volé, sans qu'il y manqua une piécette. L'enfant devait être lui être rendu à ce prix. La légende veut que la mère retrouva, en effet, à minuit, son enfant encore vivant, malgré ce jeûne forcé d'une année. Ne nous inscrivons pas en faux contre ce joli conte ? N'est-il pas charmant, dans sa naïveté ?

Les sources abondent dans la montagne de Dun. Telle la **fontaine Saint-Denis** qui guérissait, disait-on, l'épilepsie, appelée « Mal Saint-Jean » dans toute la contrée charolaise. La légende voulait aussi que les **souterrains de Dun** fussent habités jadis par une race d'hommes si petits que les Lilliputiens de Gulliver eussent passé près d'eux pour des géants. Ces petits êtres s'appelaient « **Faillettes** », ou petites fées, comme la peuplade qu'on disait vivre à la petite montagne de Chemineau, dans le voisinage de Dun et qu'on appelle encore « Roches-Faillettes ». Là, le paysan vous montre parmi les rochers, « le fauteuil de la reine », le « greu » ou berceau de l'Enfant-Jésus, l'écuelle de la Vierge, etc... autant de pierres druidiques qui servaient de refuges aux malignes petites « Faillettes » de Chemineau.

Croyez-vous que Dun, avec ses souvenirs et ses légendes, ne méritait pas d'être visité ?